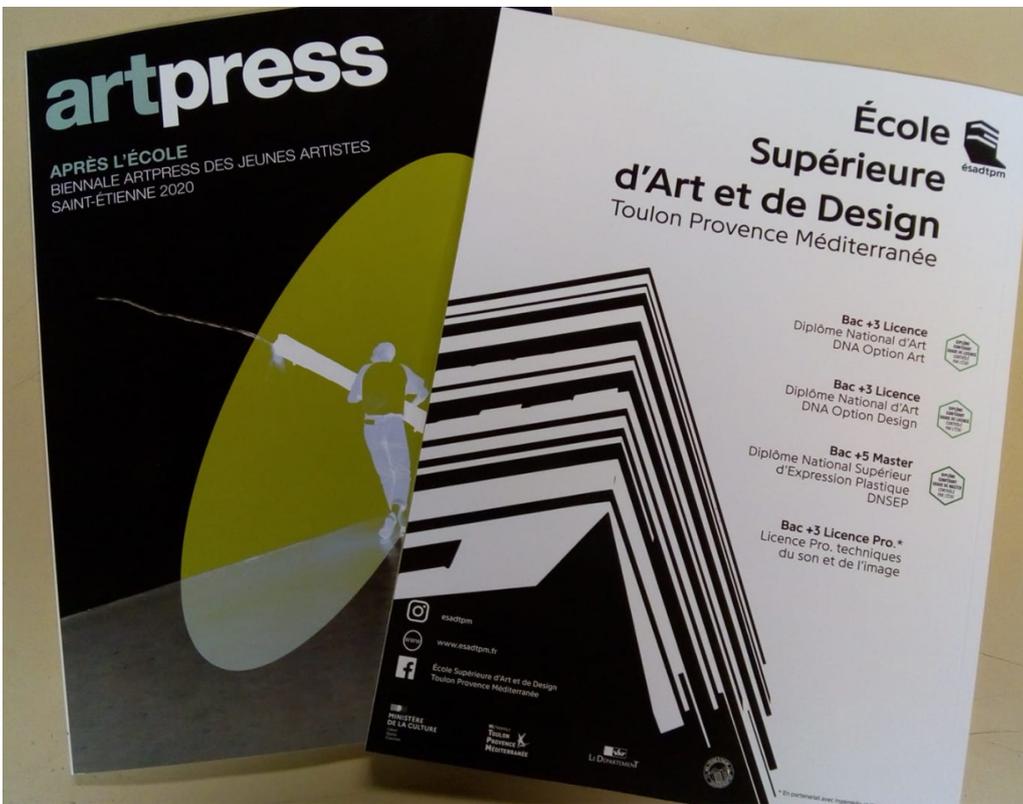




**ÉCOLE
SUPÉRIEURE D'ART
ET DE DESIGN
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE**

**REVUE
DE
PRESSE
2020/2021**

SEPTEMBRE / AOUT



artpress

Septembre 2020

4^{ème} de couverture
numéro spécial
Biennale de Saint-Etienne



BeauxArts
Magazine

Octobre 2020

Jean-Marc Avrilla - Un fleuron de l'enseignement à Toulon.

Partager sur :



ARTS PLASTIQUES

Ouverture du nouveau bâtiment de l'ESADTPM quartier Chalucet à Toulon

Le quartier de la créativité et de la connaissance de Chalucet à Toulon est terminée. Et son fleuron, le nouveau bâtiment de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design TPM va ouvrir ses portes aux étudiants. Jean-Marc Avrilla, le directeur de l'établissement nous présente en détail cette superbe réalisation.

Ce bâtiment est-il un symbole de la nouvelle place de l'art à Toulon ?

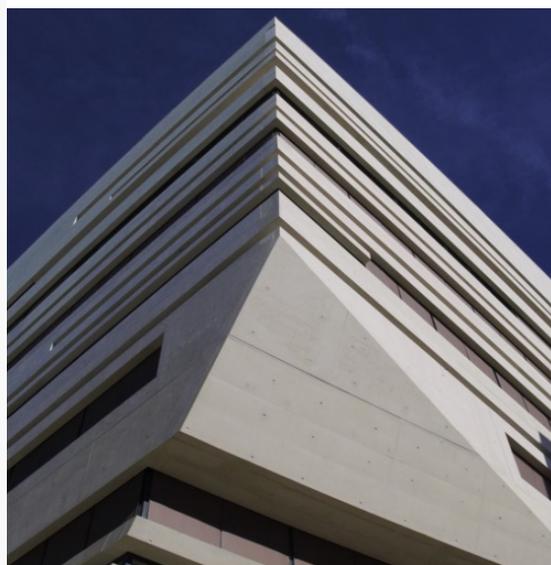
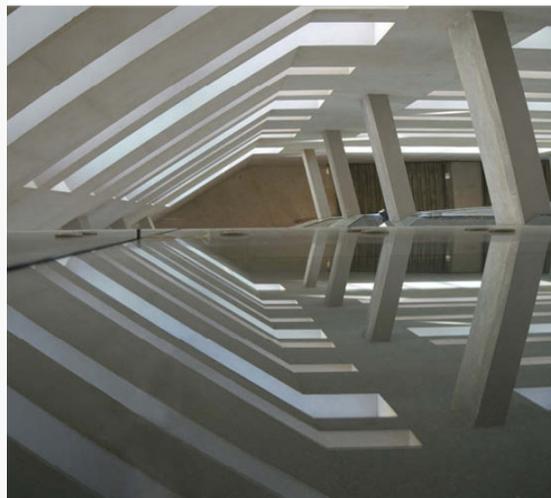
Déjà, c'est le bâtiment que l'on voit en arrivant à Toulon, notamment par le train. C'est aussi le bâtiment emblème, avec la chapelle, de ce nouveau quartier Chalucet, deuxième pôle universitaire du centre-ville, avec Kedge, Camondo, notre école d'art, et la médiathèque. L'école prend une nouvelle place dans la ville et dans le paysage de l'enseignement supérieur. L'ESADTPM a été créée en 2011 sur les fondements de l'Ecole Municipale des Beaux-arts. C'est un projet porté par Hubert Falco, maire de Toulon, mais également président de TPM. Il inscrit fortement l'enseignement supérieur artistique dans le paysage de l'enseignement supérieur toulonnais. En entrant dans le giron de la Métropole, nous nous sommes inscrits dans sa politique à long terme sur la place de la formation et de la jeunesse dans la ville. Nous sommes désormais au premier plan et nous souhaitons continuer à développer notre place dans la ville. Notamment, grâce à nos espaces d'exposition : le grand hall au rez-dechaussée et la galerie des balcons. Nous souhaitons également intensifier le lien avec l'ensemble des autres établissements d'enseignement supérieur, alors que nous sommes déjà très liés avec d'autres structures culturelles telles la Villa Noailles ou le Liberté Scène Nationale. Nous avons un outil exceptionnel, qui nous place au premier plan aux niveaux régional et national, avec des plateaux d'étude, mais aussi des ateliers qui occupent la moitié du bâtiment, des ateliers matière et des plus classiques, le tout relié au numérique. Nous pensons l'articulation de nos outils académiques et des technologies nouvelles. C'est un signe très fort lancé à la communauté artistique au niveau national. L'enjeu, pour nous, est de répondre par un rayonnement important. Côté historique, l'enseignement artistique à Toulon a trois cent quatre-vingt un ans d'existence, fondé sous l'impulsion de Puget notamment. Il est passé des mains de la Marine à celles de la ville puis de la Métropole, mais c'est la première fois que nous construisons un bâtiment qui lui est dédié.

Qu'est-ce que cela change pour l'institution et les élèves ?

Tout d'abord, nous aurons un espace plus important pour travailler et les artistes ont besoin d'espace. Ensuite les ateliers tiennent une place particulière pour offrir aux étudiants de meilleures conditions de travail. Nous articulons les techniques traditionnelles, par exemple la gravure ou la sérigraphie, avec les technologies contemporaines. Notre école est résolument tournée vers le futur sans oublier les savoir-faire traditionnels. Également le quartier dans lequel nous nous insérons. Se trouver dans un pôle universitaire permet aux étudiants et aux enseignants de mieux s'intégrer. Ils profitent du centre-ville, de la médiathèque, du Musée d'Art de Toulon, du jardin... Pour l'école, cette proximité avec TVT ou Camondo, deux institutions avec lesquelles nous avons déjà des liens, est particulièrement intéressante. Nous allons encore les développer que ce soit au niveau des technologies avec TVT ou de projets communs d'enseignement avec Camondo, telles des masterclasses communes. L'espace d'exposition est également superbe, avec trois cents m2 d'espace en plus pour présenter le travail des diplômés et développer un pan pédagogique autour de l'exposition. Cela permettra également de sensibiliser la population toulonnaise à l'art. Toujours dans ce registre social, nous allons encore plus développer notre action avec le lycée Beausser, qui vise à sensibiliser des lycéens de zones moins favorisées et à leur permettre d'accéder à l'enseignement supérieur.

Site internet : <http://www.esadtpm.fr/>

Page Facebook : Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée - Jean-Marc Avrilla





TLN inside a publié une vidéo dans la playlist Posts

animés.

6 j · 🌐

Ecole Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée

Aujourd'hui j'ai eu le plaisir et l'honneur d'avoir pu découvrir et photographier en avant-première la nouvelle Ecole Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée.

Du rez-de-chaussée au niveaux supérieurs, les lieux offrent un incroyable espace de travail, une lumière époustouflante et une vue inédite sur la ville de Toulon.

En quelques chiffres :

180 étudiants

57% d'étudiants originaires de la région Provence Alpes Côtés d'Azur

27% d'étudiants originaires de France hors région PACA

16% d'étudiants étrangers dont 44% de Coréens

4 diplômes :

- DNA Art, homologué au grade de Licence

- DNA Design, homologué au grade de Licence

- Licence Pro Technologie du Son et de l'Image (en partenariat avec Ingémédia Université de Toulon)

- DNSEP Art, homologué au grade de Master

30 enseignants permanents

Une trentaine d'artistes, universitaires, écrivains, théoriciens, designers

intervenant chaque année

95% de réussite aux diplômes

Un bâtiment de 4000m2 au cœur de la ville de Toulon :

- 5 plateaux d'études de 300m2 chacun

- 19 ateliers techniques, du bois au numérique en passant par la lithographie, la reliure, le son, ...

- 1 galerie de 300m2 au cœur de l'école

- 1 galerie de 60m2 au cœur de la vieille ville de Toulon.

- 1 bibliothèque spécialisée de 12 000 ouvrages, partagée au cœur de la Médiathèque municipale Chalucet et 250 personnes pour les ateliers des beaux arts.

Ateliers

Atelier du livre

Peinture couleur

Dessin

Photographie argentique

Dessin modèle vivant

Photographie numérique

Gravure Sérigraphie

Histoire de l'art

Terre céramique

Lithographie

Sculpture volume

Peinture

Je remercie Vincent pour cette visite, j'ai eu l'impression d'avoir quitté les Beaux-Arts hier !

... En toute confiance cela fait déjà 20 ans ! 😊

École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée - ESADTPM

Chalucet : Quartier de la créativité et de la connaissance

2 Parvis des écoles - 83000 Toulon

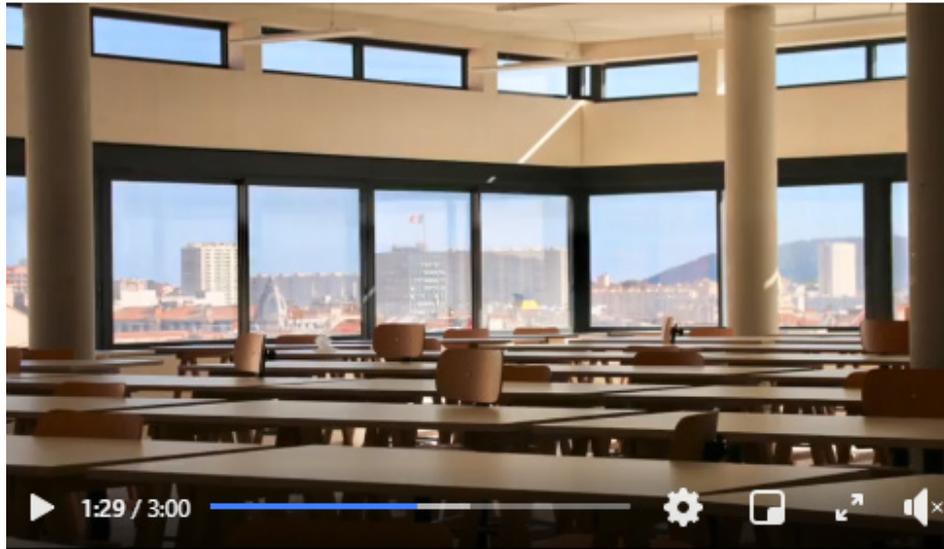
04 94 62 01 48

<http://www.esadtpm.fr/>

#esadtpm #villedetoulon #toulon #metropoletpm



4 octobre 2020



👍❤️ 54

8 commentaires 45 partages



Beaux Arts magazine

3 j · 🌐



L'Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée fait sa rentrée ! Au cœur de Toulon, elle s'installe dans un nouveau bâtiment spécialement conçu et réalisé par l'architecte Corinne Vezzoni pour abriter ses activités de formation et de recherche. Plus d'infos : <http://www.esadtpm.fr/>

BeauxArts Magazine

8 Octobre 2020



👍❤️😮 98

8 commentaires 47 partages

Les écoles de Chalucet en mode portes ouvertes

Si l'inauguration officielle se tiendra vendredi en présence d'Édouard Philippe mais sans public pour cause de Covid, celui-ci n'est pas oublié. Il pourra visiter les différentes écoles du site samedi entre 10 h et 18 h. Au menu des réjouissances : expositions, rencontres et performances organisées par les étudiants.

Les Beaux-Arts

L'École Supérieure d'Art et de Design de TPM et ses 176 étudiants organisent des visites guidées pour découvrir le bâtiment de quelque 5000 m², considéré par l'architecte Corinne Vezzoni comme un totem, emblématique tant par son traitement que par ses proportions.

À découvrir notamment dans le grand hall les œuvres gigantesques de l'artiste Raphaël Barontini et dans la Galerie des balcons les photos réalisées sur site de Driss Aroussi. Les étudiants, aussi, profiteront de l'occasion pour montrer leurs propres travaux. Des animations musicales et dansantes sont également prévues.

Kedge Business School

Cela fait déjà quelques mois



Le bâtiment de Kedge a misé sur la couleur.

(Photo Laurent Martinat)

que les 380 étudiants ont investi les lieux. Ces portes ouvertes sont la seule occasion pour le grand public d'accéder à ce bâtiment qui se distingue par son grand porte-à-faux. L'école de commerce et de design en occupe 2100 m². L'espace est reparti entre onze salles de cours, une médiathèque de 140 m² et les espaces communs.

École Camondo

L'école parisienne réputée pour former les designers et architectes d'intérieur de demain a ouvert une antenne à Toulon l'an dernier. Mais ce n'est que depuis quelques semaines que les 58 étudiants ont pu s'installer au 4^e et 5^e étage du bâtiment qu'ils partagent avec ceux de Kedge. Les étudiants proposeront eux

aussi des performances, expositions, projections et installations pour faire découvrir leur travail.

AMANDINE ROUSSEL
amroussel@nicematin.fr

Savoir +

Portes ouvertes de 10 h à 18 h, samedi 17 octobre. Port du masque obligatoire, sens de circulation, gel hydroalcoolique, nombre de visiteurs limités...

13 Octobre 2020



Toulon Provence Méditerranée

2j

Samedi 17 octobre, ne manquez pas la Journée Portes Ouvertes des nouveaux bâtiments du quartier Chalucet! Inaugurés ce vendredi, les Beaux-Arts et la Maison de la Créativité accueilleront le public dans le respect des règles sanitaires.



METROPOLETPM.FR

Visitez les nouveaux bâtiments de Chalucet le 17 octobre

Samedi 17 octobre, les deux nouveaux bâtiments du quartier Chalu...



Estelle Ladoux

Étudiante en 6ème année de design

Beaux-Arts Une école high-tech à Toulon

12/13 Provence-Alpes

12/13 Provence-Alpes

Toute l'actualité de la mi-journée en Provence-Alpes...

Toulon : Chalucet dans les Beaux Arts et la manière

Var le 15 octobre 2020 - Olivier REAL - Urbanisme



15 Octobre 2020

L'écoquartier Chalucet de Toulon prend date ce week-end avec l'inauguration officielle vendredi de son bâtiment totem « Beaux Arts », ainsi que de la Maison de la créativité, suivie d'une journée portes ouvertes.

Après l'inauguration le 17 janvier dernier de l'écoquartier Chalucet dans son ensemble, c'est au tour des deux bâtiments d'enseignement supérieur, aujourd'hui finis, d'être mis à l'honneur ce vendredi. A savoir son « phare » au point le plus haut de ce site de 3,5 hectares, quasiment adossé à la gare multimodale, intitulé « Beaux Arts », dédié à l'École supérieure d'art et de design de Toulon Provence Méditerranée (5 000 m²), au City Lab de TVT et aux entrepreneurs de la French Tech Toulon (1 400 m²). Conjointement, sera inaugurée la Maison de la créativité, située juste en dessous, permettant à la CCI du Var d'accueillir sur 5 800 m² les écoles supérieures Kedge, Camondo, et des espaces partagés pour étudiants. Rappelons que Chalucet comprend également la grande médiathèque de 5 000 m² et 70 000 ouvrages, avec sa chapelle historique attenante, le jardin Alexandre 1^{er}, agrandi et recomposé, poumon vert de la haute ville sur plus de 16 000 m², le complexe de 166 logements La Voile blanche, 410 places de parkings, des locaux administratifs du Département (sur 5 000 et 2 200 m²).

Hubert Falco, maire de Toulon, président de la métropole TPM, procèdera à l'inauguration en présence de l'ancien Premier ministre Edouard Philippe et de l'architecte mandataire du programme Chalucet, Corinne Vezzoni, toute auréolée de sa récente médaille d'or 2020 de l'Académie française d'architecture. La journée portes ouvertes du lendemain, samedi 17 octobre, permettra à la population de découvrir les lieux, d'assister à des visites guidées et conférences, parmi lesquelles une intervention de Corinne Vezzoni à l'invitation du CAUE Var.

Au cœur du nouveau campus de Chalucet

Sur le site de l'ancien hôpital, plus de 600 étudiants ont pris leurs quartiers. Alors que le site est inauguré officiellement ce soir, visite en avant-première et en photos des trois écoles

Les Beaux-Arts dans le bâtiment totem

C'est avec un large sourire – caché par son masque – que Jean-Marc Avrilla, le directeur, ouvre les portes de sa nouvelle maison. Peinture encore fraîche, odeur de neuf qui monte aux narines. Les étudiants de l'École Supérieure d'Art et de Design ont investi les lieux il y a dix jours. Ils ont déjà pris leurs marques. Il faut dire qu'entre ici et leurs anciens locaux, il n'y a pas photo. « On a trois fois plus d'espace qu'avant, souligne le directeur. Cela nous a permis de relancer certains ateliers comme celui sur la sérigraphie. »

Les 180 élèves partagent les lieux avec 250 amateurs.

Les deux derniers étages du bâtiment, accueillent, quant à eux, un hôtel d'entreprises et un espace de coworking géré par Toulon Var Technologie.



Ateliers reliure, photo, menuiserie ou encore métal... Les 180 étudiants bénéficient de locaux spécialement conçus pour leurs usages spécifiques. De larges ouvertures font entrer la lumière naturelle.

Édouard Philippe salue un projet « ambitieux »

Présent à Toulon, cet après-midi, pour remettre à Hubert Falco la Légion d'honneur (16 heures), l'ancien Premier ministre Édouard Philippe participera à l'inauguration des nouveaux bâtiments de Chalucet. Un site qu'il avait eu



l'occasion de visiter il y a quelques mois, alors qu'il était encore locataire de Maignon (photo ci-dessus).

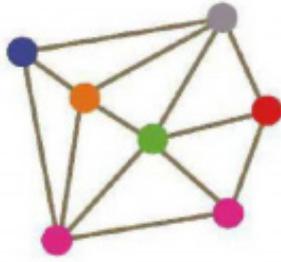
« J'avais regardé ce projet à l'époque quand Hubert me l'a présenté – les travaux étaient déjà bien engagés – avec les yeux d'un maire qui sait ce que c'est que de porter un projet ambitieux en centre-ville, qui transforme, qui construit, qui est attendu », nous a indiqué Édouard Philippe (lire également notre interview en pages France).

Au-delà des options architecturales audacieuses de Chalucet, c'est la conception « administrative » de l'écoquartier – qui a associé opérateurs privés et puissance publique –, qui impressionne l'actuel maire du Havre : « Quand les investisseurs, les opérateurs, comprennent la direction que souhaite faire prévaloir le maire, quand ils ont confiance en l'avenir, ils sont capables d'investir, massivement, mais aussi de monter des opérations qui sont techniquement complexes, et qui in fine, permettent une amélioration de la qualité de vie des habitants. C'est ce qui est passionnant dans la vie municipale. Si vous avez de l'imagination et de l'ambition, et si vous arrivez à transmettre cette ambition et à convaincre, vous êtes capable de transformer les choses. » S. M.

Var-matin

LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

16 Octobre 2020



CHALUCET
QUARTIER DE
LA CRÉATIVITÉ ET DE
LA CONNAISSANCE
TOULON

TOULON

Samedi 17 octobre / 10h - 18h

PORTES OUVERTES

Ouverture au public des deux bâtiments les Beaux-Arts et la Maison de la Créativité

- ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN TPM
- CAMONDO MÉDITERRANÉE
- KEDGE BUSINESS SCHOOL
- ESPACES PARTAGÉS AVEC L'UNIVERSITÉ

Tout est mis en œuvre pour protéger le public et les équipes. L'accueil se fera dans le respect des règles de sécurité et d'hygiène : nombre limité de visiteurs dans les bâtiments, sens de circulation, mise à disposition de gel, nettoyage des points de contact...



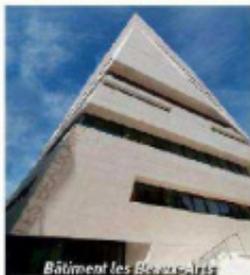
PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE

Les Beaux-Arts et la Maison de la Créativité sont inaugurés ce vendredi 16 octobre 2020 par Hubert FALCO et Édouard PHILIPPE, dans le strict respect des mesures sanitaires actuelles.

Édouard PHILIPPE avait visité le chantier de Chalucet en tant que Premier ministre le 13 septembre 2018



La Maison de la Créativité



Bâtiment les Beaux-Arts



Le quartier Chalucet

TOUTE LA JOURNÉE À CHALUCET Visites • Expositions • Rencontres • Performances



Var-matin
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

16 Octobre 2020

Beaux-Arts et Maison de la Créativité dans la lumière

« Je suis très impressionné par la conception qui est tout à fait ambitieuse et admirable, et par la réalisation avec la conservation notamment du Jardin Alexandre-Jérôme » : hier soir, Édouard Philippe, ancien Premier ministre et maire du Havre, n'a pas tari d'éloges à l'issue de la visite inaugurale avec le maire, Hubert Falco, des deux bâtiments emblématiques au cœur de quartier de Chalucet à Toulon : les Beaux-Arts et la Maison de la Créativité avec une vue exceptionnelle sur la rade et des « étudiants heureux d'y travailler. » L'enveloppe béton du bâtiment des Beaux-Arts – « d'une grande prouesse

technique » a souligné Corinne Vezzone, architecte – n'a pas laissé indifférent le maire du Havre, « la grande ville du béton en France ». Il a salué « l'audace du maire » dans ce projet « ambitieux ». Un compliment que lui renvoyait, aussi, Hubert Falco. « Quel bonheur de transformer sa ville ! », confiait le maire de Toulon, se remémorant le chemin parcouru. « Il aura fallu trois mandats » pour faire entrer « la lumière de Chalucet » grâce à un partenariat « public-privé » : la Ville, la CCI, TPM, le Département, et avec l'aide de l'État. « Mission accomplie » pour le maire de Toulon. **C. P.**



Le hall « brut » des Beaux-Arts lors de l'inauguration, hier soir.



Kultiv est avec Nathalie Kultiv et 3 autres personnes à Chalucet, Quartier de la Créativité et de la Connaissance - Toulon.

le 18 octobre à 18:18 · Toulon · 🌐

◆ Inauguration publique de l'Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée le 17 octobre 2020 : Un après midi d'inspirations, de découvertes et de surprises pour un très bel espace de créations et d'enseignements. BRAVO. ◆

★ Au programme : Déambulation dans les étages, performances artistiques, découverte des travaux en cours ou réalisations des artistes étudiants. | Désiré DAVIDS & Matchume Zango

👤 "La chose n'est pas tant importante que le regard que nous ...
Afficher la suite



18 Octobre 2020



Le bâtiment des Beaux-Arts inauguré à Chalucet

TOULON

Implanté dans le quartier Chalucet à Toulon, le bâtiment des Beaux-Arts a été inauguré vendredi, en présence d'Hubert Falco, maire de Toulon, d'Édouard Philippe, maire du Havre et ancien Premier ministre, et de Corinne Vezzoni, architecte du projet.

Chalucet, le quartier de la créativité et de la connaissance de Toulon, qui a été inauguré en janvier, ouvre désormais les portes du bâtiment des Beaux-Arts.

Situé à 200 mètres de la gare SNCF et du pôle multimodal, le bâtiment des Beaux-Arts, qui s'étale sur 6 770m² de surface, abrite dans sa partie haute l'École supérieure d'art et design TPM et IVT Innovation.

Une sculpture contemporaine

Il est conçu à l'image d'une grande sculpture contemporaine dont la volumétrie s'élève, jouant avec le soleil et captant la lumière, pour marquer l'entrée nord du quartier. L'enveloppe est faite de béton écologique blanc fabriqué à partir de ciment blanc et granulats locaux. Le gabarit de son socle à la toiture végétalisée fait écho aux anciennes fortifications qui l'ont précédé.

« Des incisions horizontales échancrent la façade, filtrant la puissante lumière comme autant de lanières qui cadrent les vues lointaines du grand paysage toulonnais, du mont Faron et la mer », confie Corinne Vezzoni, l'architecte dont l'agence est mandataire de l'ensemble du projet urbain Chalucet.

Pour mémoire, l'opération urbaine Chalucet s'étend sur 3,5 hectares en cœur de ville et est composée du jardin Alexandre I^{er} et de 6 équipements. Ainsi, après le jardin, la médiathèque, les Beaux-Arts et la Maison de la créativité, ce sont les bureaux du Département ainsi que les logements de la Voile Blanche Icade qui seront livrés prochainement. M.C.



Le bâtiment des Beaux-Arts a été inauguré en présence notamment d'Édouard Philippe. PHOTO DR

Le bâtiment des Beaux-Arts a ouvert ses portes à Toulon

URBANISME

Le bâtiment des Beaux-Arts a été inauguré vendredi en présence de l'ancien Premier ministre Édouard Philippe. Cet édifice s'inscrit dans le cadre du projet Chalucet, ouvert en janvier en plein cœur de la ville.

Dans le cadre du projet Chalucet, quartier de la créativité et de la connaissance qui a ouvert ses portes au public en janvier à Toulon, le bâtiment des Beaux-Arts a lui aussi fait sa grande entrée dans cet ensemble architectural.

Il a été inauguré en présence du maire LR de Toulon Hubert Falco, de l'architecte de l'édifice Corinne Vezzoni et de l'ancien Premier ministre Édouard



Le bâtiment des Beaux-Arts a une superficie totale de plus de 6 700 m². PHOTO QUARTIER-CHALUCET.FR

Philippe (lire également *La Marseillaise* du 17 octobre).

Située à 200 mètres de la gare SNCF et du pôle multimodal, cette structure contemporaine

faite de béton blanc écologique abrite dans plus de 6000 m² l'école supérieure d'art et de design TPM et TVT innovation. « Ici, le silence attend la parole des créa-

teurs. La relative neutralité, le vide, l'absence, l'expression des bétons gris intérieurs résident dans une volonté de laisser l'œuvre à l'extérieur, pour donner libre cours aux imaginations, expérimentations, et expressions des jeunes créateurs », a écrit l'architecte à propos de son travail.

Au total, l'opération urbaine Chalucet s'étend sur 3,5 hectares en plein cœur de ville.

D'autres projets à venir

Cette immense prouesse architecturale est composée du jardin Alexandre I^{er}, et de six autres équipements, dont la médiathèque Chalucet, les Beaux-Arts et la Maison de la créativité.

Devraient être livrés prochainement sur site les bureaux du Département du Var, ainsi que les logements de la Voile Blanche Icade.

A.Lh.

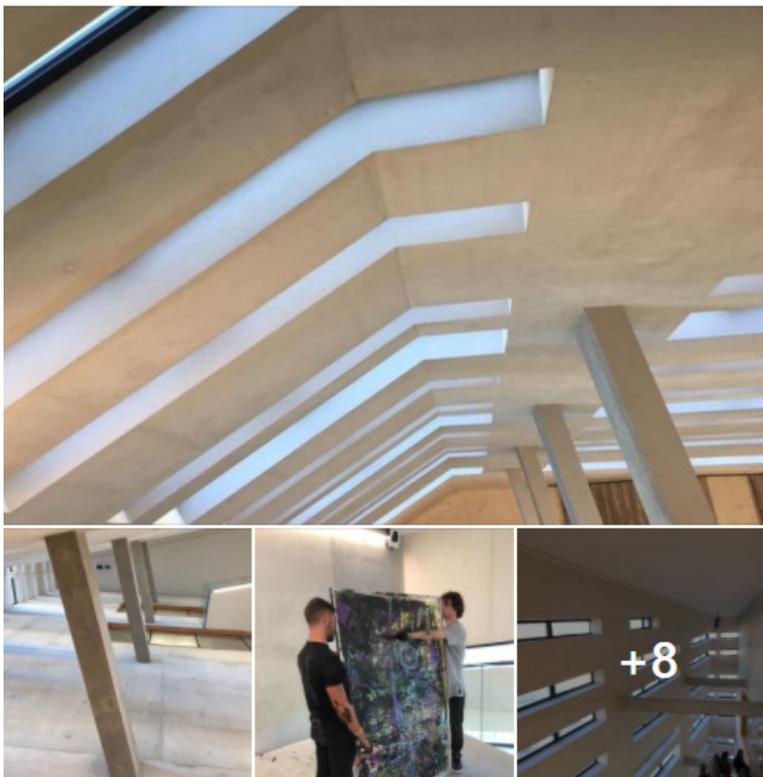


Cité des arts

5 j. · 🌐

...

Le superbe nouveau bâtiment de l'École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée dans le quartier Chalucet, lors de leur journée portes ouvertes.



🏠 Cité des arts

19 Octobre 2020

Les Toulonnais ont fêté le quartier Chalucet

Ouvert au public en janvier dernier, le quartier Chalucet a été pleinement installé dans le paysage toulonnais vendredi 16 octobre, avec l'inauguration de deux de ses bâtiments remarquables : les Beaux-Arts et la Maison de la Créativité. Une inauguration en présence de l'ancien Premier ministre Edouard Philippe.

Les Beaux-Arts, le bâtiment totem dessiné par l'architecte Corinne Vezzoni et Associés, abrite l'École Supérieure d'Art et Design TPM et TVT Innovation, avec des espaces partagés pour les entreprises du numérique. Quant à la Maison de la Créativité, signée de l'Agence d'architecture Devillers et Associés, elle accueille l'école de commerce Kedge Business School, l'école internationale d'architecture Camondo Méditerranée ainsi que des espaces partagés destinés aux étudiants. Après l'inauguration officielle du vendredi 16 octobre, par le président de TPM Hubert Falco, de nombreux élus locaux, et l'ancien Premier ministre Edouard Philippe, la journée portes ouvertes a permis au grand public de découvrir ces deux

ouvrages de l'intérieur, avec leur architecture contemporaine et leur vue exceptionnelle sur la rade et le Faron. «Le Quartier de la Créativité et de la Connaissance Chalucet est un quartier qui répond aux besoins grandissants d'une ville qui se développe, se transforme, et qui s'ouvre de plus en plus à la jeunesse, à la culture, à l'éducation, à l'université, aux écoles d'ingénieurs, au start-up, au numérique, en un mot une ville attractive», a résumé Hubert Falco.

Le bâtiment des Beaux-Arts, une réussite architecturale

Le bâtiment Beaux-Arts, d'une grande prouesse technique,

s'affiche comme un signal architectural fort qui domine le quartier. Surplombant le quartier, c'est véritablement l'ouvrage totem du site, par sa signature, son volume, sa luminosité. Il abrite dans ses 6400 m² l'ESAD TPM et de nouveaux locaux de TVT Innovation. Ce bâtiment est conçu à l'image d'une grande sculpture contemporaine dont la volumétrie s'élève, jouant avec le soleil et captant la lumière, pour marquer l'entrée nord du quartier de la créativité et de la connaissance. L'enveloppe est faite de béton écologique blanc fabriqué à partir de ciment blanc et granulats locaux. Des incisions horizontales échancrent la façade, filtrant la puissante lumière comme autant de lanières qui cadrent les vues lointaines du grand paysage

toulonnais, du mont Faron et la mer. L'épaisseur importante de la façade (jusqu'à 71 cm) accentue l'image du monobloc minéral sculpté, taillé. Le gabarit de son socle à la toiture végétalisée fait écho aux anciennes fortifications qui l'ont précédé. A l'intérieur de ses murs, on trouve l'École supérieure d'art et de design (ESAD) TPM, implantée dans le paysage toulonnais depuis 150 ans, et placée sous la double tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Elle forme les étudiants à quatre diplômes : le diplôme national d'art (DNA) option Art, Bac+3 Licence, le DNA option Design, Bac+3 Licence, une Licence pro Techniques du son et de l'image (en partenariat avec



Ingémédia et l'Université de Toulon), Bac+3 Licence pro, et le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), Bac+5 Master. L'ESAD TPM compte aujourd'hui 180 étudiants, originaires à 57% de la région Provence Alpes Côtes d'Azur, et 30 enseignants permanents. Par ailleurs, une trentaine d'artistes, universitaires, écrivains, théoriciens, designers interviennent ponctuellement chaque année.

De nouveaux locaux pour TVT Innovation

Dans les derniers étages du bâtiment, on retrouve le territoire de TVT Innovation. Agence de développement économique de la Métropole TPM, TVT Innovation installe

de nouveaux locaux dédiés au développement de projets innovants. En véritable carrefour de l'innovation sur le territoire, TVT propose dans le bâtiment des Beaux-Arts un ensemble d'espaces et de services avec une résidence d'entreprises (bureaux pour entreprises en création), un espace de coworking, des espaces de créativité (salles de réunion créatives) et de convivialité, Citylab, le laboratoire urbain pour la ville de demain, ainsi que les bureaux de l'équipe TVT Innovation. Ces espaces sont accessibles aux entrepreneurs innovants, entreprises, étudiants, écoles, associations, usagers et particuliers de l'écosystème toulonnais. Dans ce quartier de la créativité et de la connaissance, TVT Innovation met l'accent sur les EdTech et sur les

nouvelles formes d'apprentissages : e-learning, co-learning, etc.

La Maison de la Créativité, haut lieu de la formation d'excellence

Deuxième bâtiment inauguré le 16 octobre, la Maison de la Créativité, sous maîtrise d'ouvrage de la CCIV, est un lieu de travail et de formation ouvert doté d'outils innovants et partagés, la Maison de la Créativité abrite dans sa structure de 5400 m², des écoles prestigieuses et des espaces partagés. La particularité du bâtiment est d'offrir un porche sous forme de porte-à-faux, créant une porte contempo-

raine d'accès au nouveau quartier, dans l'axe de la rue Mirabeau en référence à la porte du pavillon d'accueil de la médiathèque ouverte sur la rue Gimelli. Elle permet de valoriser également sa propre silhouette très caractéristique, par un ancrage en piédestal qui lui confère une allure plus prestigieuse. Ses façades et percements s'identifient au rythme scandé par les façades de la rue Chalucet et accentuent la porosité de l'îlot en ménageant une perspective vers l'Ouest. Sa façade Est propose un fond de scène aux nouveaux bâtiments du quartier Chalucet. La Maison de la Créativité offre un hall traversant intérieur du porte-à-faux à la placette haute. Ce parcours intérieur accompagne la promenade Chalucet. On y trouve aux quatrième



L'ancien Premier ministre Edouard Philippe était présent pour inaugurer les deux bâtiments en présence de nombreux élus et acteurs économiques locaux.

et cinquième étages les locaux de l'école Camondo Méditerranée, créée à Paris il y a 75 ans, et qui a été délocalisée pour la première fois. L'école Camondo forme des architectes d'intérieur-designers en délivrant un diplôme de niveau I visé par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle jouit d'une situation unique en Europe adossée à une institution

culturelle française. Les Arts Décoratifs, créée il y a plus de 150 ans dans le sillage des Expositions universelles et dont les collections et les ressources valorisent les arts décoratifs, le design contemporain, les savoir-faire de haute facture des artisans et des industriels tout en participant à leur rayonnement et à leur transmission. A Toulon, Camondo Méditerranée déploiera le même cursus en

cinq ans que sur le site parisien, la même pédagogie pour un même diplôme. La pédagogie de l'école s'inscrira dans le contexte méditerranéen : Pôle Mer, art de la plaisance et du yachting, rapport de l'intérieur à l'extérieur, lien à la nature et aux matériaux bio-sourcés, étude des flux marchands, touristiques et humains, et s'enrichira naturellement de ces influences.

Kedge, la référence dans le management

Au rez-de-chaussée et dans les deux premiers étages, c'est Kedge Business School qui a installé ses locaux. Cette école de management française de référence est présente sur 4 campus en France (Paris, Bordeaux, Marseille et Toulon), 2 en

Chine, 1 en Afrique et 4 campus associés. À Toulon, elle accueille près de 400 étudiants qui se forment à deux programmes d'enseignement. D'une part, le MSC Ingénierie d'Affaires, un programme de double compétence qui recrute à partir de Bac+2, et forme chaque année près de 300 étudiants au management des technologies. Et le Kedge Bachelor, qui ac-

cueille un peu moins de 100 étudiants sur trois années, un programme post Bac en management, qui délivre à Bac+3. Ces deux formations sont visées par l'État. Le nouveau campus de Kedge a été conçu pour expérimenter un enseignement d'avant-garde. Connecté, cet espace est entièrement dédié aux méthodes pédagogiques les plus innovantes. Kedge occupe 2100 m2

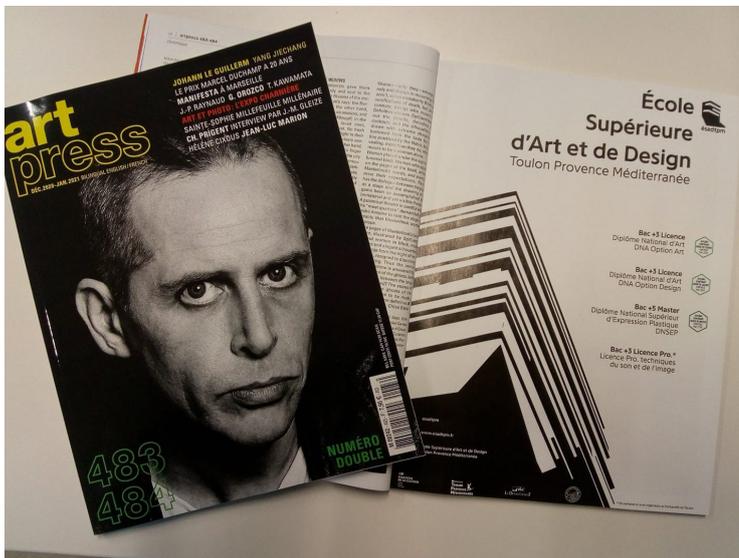
et dispose de 11 salles de cours et d'une médiathèque de 140 m2 située au cœur du bâtiment. Cet espace accueille une trentaine de collaborateurs et 350 étudiants. Ces nombreux atouts permettent à Kedge Business School Toulon d'être encore plus attractif, et ainsi faire venir plus d'étudiants sur Toulon, dans les deux programmes de formation présents sur le campus. Enfin,

au troisième étage, place au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), un établissement public d'enseignement supérieur de renom. Il s'adresse à tous les salariés, dirigeants d'entreprises, demandeurs d'emploi, ou en reconversion, souhaitant actualiser ou compléter leurs connaissances, acquérir un diplôme reconnu et accéder à un niveau supérieur de qualification.

LE **VAR**
Information
28 Octobre 2020



BeauxArts
Magazine
novembre 2020



artpress
décembre 2020 Janvier 2021

CINÉMAS-EXPÉRIENCES

Partant du constat de la diversité des pratiques du cinéma au sein des écoles d'art, un ensemble d'enseignant-es artistes et théoricien-nes se sont regroupé-es au sein du Réseau Cinéma pour mettre en œuvre une pratique du cinéma et des objets filmiques ou « cinéma élargi » comme pensée, modèle et méthode de recherche en art. Lors d'une première phase de recherche (2016-2018), nous avons questionné la mise en espace du pouvoir colonial dans les musées ethnographiques et dans les jardins tropicaux. Nos recherches se sont ainsi concentrées sur l'analyse des structures narratives de ces lieux de mise en scène du pouvoir colonial à partir de concepts et du vocabulaire propres au cinéma : hors-champ, champ/contrechamp, raccord, faux raccord, rupture, intervalle, synchronisation, ré-enchaînement, distanciation. Cette recherche a abouti à la production de formes et objets narratifs (projections, installations, performances)

déjouant l'autorité muséale pour envisager un antimusée des multiplicités. Cette recherche initiale nous a amenés à interroger le réseau en tant que forme toujours en mouvement, non portée par une vision centrale et unique. Dans cette perspective, notre recherche actuelle (2018-2020) se porte sur les formes collaboratives ou de cocréation qui réinventent

un faire-ensemble interrogeant le travail collectif hiérarchisé propre à une grande partie de la production cinématographique. Le Réseau Cinéma essaie, à partir du lieu singulier des écoles supérieures d'art, de faire place à l'expérience avec, et de voir émerger, peut-être, des cinémas-expériences qui n'imposent pas une seule idée-forme de cinéma. ■

Réseau Cinéma en écoles supérieures d'art

Programme de recherche inter-écoles EESAB (site Brest) ; ESA Aix (Aix-en-Provence) ; ESAD-GV (site Grenoble et site Valence) ; ESADMM (Marseille) ; ENSA Villa Arson (Nice) ; ÉSADTPM (Toulon) ; ESBA-TALM, (site Angers)

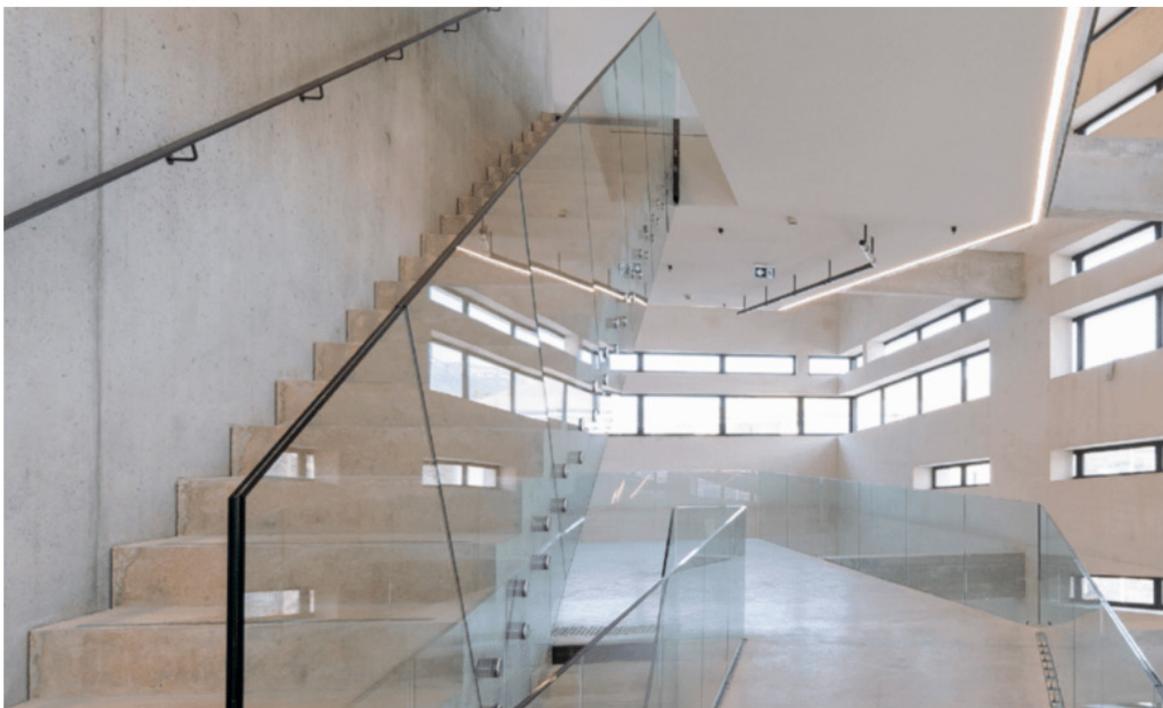
<https://reseaucinema.org>



Workshop avec Samir Ramdani, Faire-et-penser-ensemble (2^e session, novembre 2019), à l'ESADMM, Marseille (© RéseauCinéma)

Photo extraite d'un des films réalisés lors du workshop avec Samir Ramdani Faire-et-penser-ensemble (2^e session, novembre 2019) à l'ESADMM, Marseille (© RéseauCinéma)

Un nouveau bâtiment pour l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Toulon



À VOIR - Architecture

Par **Art Critique** Publié le 28 décembre 2020 à 10 h 08 min



L'ESADTPM (ou l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Toulon Provence Méditerranée) entre dans le 21^e siècle depuis sa récente installation dans un tout nouveau bâtiment signé de l'architecte Corinne Vezzoni. Tout en verre et en béton, il est situé dans l'écoquartier Chalucet et permet à ses 180 étudiants de s'adonner à leur apprentissage dans des locaux résolument modernes et lumineux. Une école créée en 1739 et qui désormais renaît de mille feux, selon les souhaits de son directeur actuel, Jean-Marc Avrilla. De quoi confirmer Toulon comme la nouvelle capitale du design et un des pôles de créativité parmi les plus attractifs de France. L'école bénéficie de nombreux partenariats de renom, comme la Villa Noailles, le festival Design Parade ou le Centre Pompidou.

Le bâtiment fait une quarantaine de mètres de hauteur, avec une base volontairement entaillée pour créer une perspective vers la nouvelle médiathèque Chalucet, mais aussi le jardin Alexandre 1^{er} et le Musée d'Art de Toulon qui vient d'être entièrement rénové. « Nous avons travaillé sur une architecture qui devait à la fois allier un caractère remarquable à l'échelle urbaine, par sa forme, à une qualité spatiale adaptée à la création artistique. Les maîtres mots de ce projet sont : des espaces bruts, des matières simples, des spatialités multiples, des lieux au service de la création artistique ; avec des espaces généreux de circulation, de flux permettant l'échange, favorisant l'expression et la transmission » explique ainsi Corinne Vezzoni. De quoi ravir les étudiants, futurs artistes internationaux. L'école accueillera en juillet prochain, une résidence spéciale dans le cadre de la Summer Art Academy avec pour invité exceptionnel, le jeune artiste peintre Raphaël Barontini.

TRIBUNES

Pour Florence et pour Tomaso Montanari

Stéphane Toussaint /
29 décembre 2020

À VOIR - Architecture

Le Palais de la Porte Dorée va bénéficier d'une rénovation énergétique

Art Critique /
21 décembre 2020

MARCHÉ

Pour faire face au confinement, les musées se mettent sur TikTok

Art Critique /
15 décembre 2020



Atelier collaboratif lors des Journées Végé-Terrienne, écofestival de Belgentier. (Photo Allan Xavier Affonso)



Sphère, festival Ambiosonic (Maures) en 2016.



Brise-soleil suspendu, villa Noailles 2011.



Igloo réalisé en atelier avec l'association A contre courant, 2015. (Photo DR)

Elle fait des cannes un festival

Diplômée en design d'espace, la Hyéroise Flora Kuentz tresse des cannes pour « investir l'espace avec souplesse et densité ». Et donner une seconde vie à cet emblème de la Provence

Entre ses mains, les cannes de Provence s'interpellent et se répondent. Croisés, tressés, entremêlés à la manière des vanneries en osier ou en rotin, les roseaux composent des tableaux décoratifs à la force végétale brute.

« J'utilise le même principe que les oiseaux pour faire leur nid. J'assemble les brins un à un, tous de taille différente, sans point de fixation. À la fin, je lie les extrémités avec de la ficelle pour que le tout se maintienne », explique l'artiste hyéroise. On parle d'art vernaculaire, qui utilise un matériau local, réputé mondialement pour fournir des anches pour instruments à vent de très bonne qualité. « J'ai découvert cette spécificité en faisant des recherches. Pour moi, la canne de Provence est l'opportunité d'avoir un sujet, composer des panneaux sans beaucoup de moyens », explique Flora.

Ses compositions peuvent être agencées en résille murale, brise-soleil suspendu, paravent, structure autoportée, en sphère, en cornet... Tout est possible.

En ce moment, la jeune femme travaille à sa pre-

mière vraie commande, un panneau de 1,50 x 2,20 m pour les nouveaux locaux d'Emmaüs à Marseille, quartier de la Belle de Mai. Il sera placé sous un haut plafond pour former des ombres avec un jeu de lumière. « *Jamais je n'aurais pensé pouvoir en tirer un revenu* », avoue Flora qui attend la confirmation pour une nouvelle installation au printemps.

Le goût des œuvres monumentales

C'est quand elle était étudiante en design d'espace aux Beaux-Arts que la Hyéroise a manié la canne pour la première fois. Son examen portait sur une microarchitecture autoportée (photo ci-contre). Elle s'extasie sur les possibilités architecturales qu'offre ce végétal, célèbre Antoine Boudin, ancien lauréat de Design Parade qui manie aussi la canne de Provence, et le collectif de designers catalans CanyaViva.

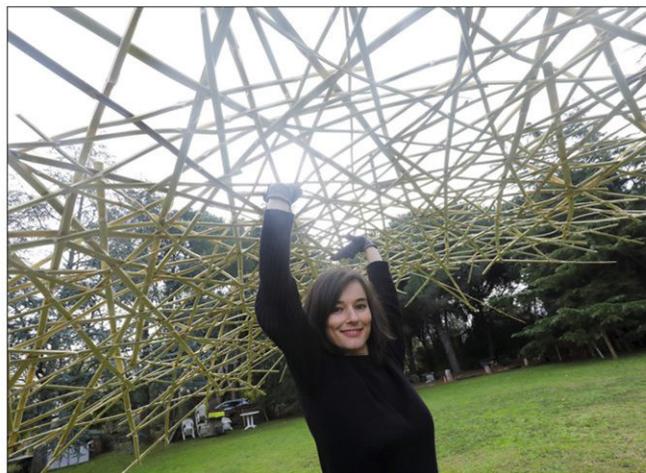
Très attirée par les œuvres monumentales, elle propose des ateliers collaboratifs lors des écofestivals auxquels elle participe : les Journées Végé-Terriennes de Belgen-

tier, Ambiosonic dans le massif des Maures ou sur le marché des producteurs de Pierrefeu. Elle a aussi réalisé un tunnel en cannes tissées, sur lequel poussent des plantes, pour protéger le poulailler d'une amie. Flora Kuentz mène ses travaux dans le jardin de ses parents, sur la route de Pierrefeu. Les cannes qu'elle utilise sont récupérées chez des amis agriculteurs, la famille Offredi dont les parcelles sont bordées de canniers, comme c'était fréquent dans le temps.

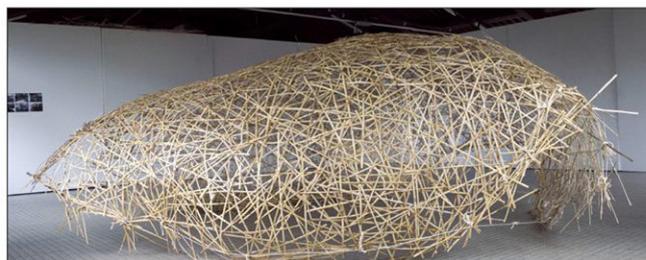
« *Le travail de la canne demande beaucoup de minutie. C'est aussi un moyen de méditer et de s'évader dans ses pensées, comme la peinture et toutes sortes d'activités manuelles. Pour moi, c'est un moyen d'investir l'espace avec souplesse et densité, voire à l'infini* », dit-elle. Par ailleurs, Flora Kuentz est décoratrice dans le milieu du spectacle. Elle était assistante du chef accessoiriste sur le tournage de « Bac Nord », un film avec Gilles Lellouche qui devait sortir le 23 décembre.

S. M.

<http://florakuentz.wixsite.com/canneartcreation>. Instagram : canne_art



Flora Kuentz compose ses œuvres en canne de Provence dans le jardin de ses parents, route de Pierrefeu. (Photo Frank Muller)



Ce modèle de microarchitecture autoportante est la première rencontre de Flora avec son matériau pour son diplôme en design d'espace. (Photo Julien Raynaud)

Elle recherche des outils oubliés pour fendre les cannes

Pour fendre les cannes en quatre dans le sens de la longueur, Flora Kuentz a imaginé un outil trancheur qu'elle martèle à la main. Il suffit ensuite de tirer d'un coup sec, la canne étant bien moins rigide que le bambou. Mais pour cela, il faut être deux. Alors la jeune femme embauche son compagnon pour cette étape. Des recherches sur Internet, vidéos à l'appui, lui font dire que l'outillage adéquat existe, qu'il soit manuel ou automatisé. « *Je pense que des machines doivent encore dormir*



Flora a fait réaliser cet outil trancheur sur mesure. (Photo F. M.)

« *Je pense que des machines doivent encore dormir*

« *Je ne travaille en volume, en hauteur, que pour les arrondis et la finition* ».



Flora fait le tressage au sol. « *Je ne travaille en volume, en hauteur, que pour les arrondis et la finition* ». (Photo F. M.)

LE MONDE DE L'ART | ACTUALITÉ

ARCHITECTURE

Du nouveau pour les étudiants

La Cité internationale universitaire de Paris compte un nouvel édifice avec le **pavillon Habib Bourguiba de la Maison de la Tunisie**, inauguré le 13 décembre : conçu par une équipe binationale, il est doté de 198 logements et d'un auditorium, et sa façade très graphique a été conçue par l'artiste Shoof et le designer Wissem Soussi. Les étudiants toulonnais sont eux aussi bien lotis : l'**École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée** s'installe dans un tout nouveau bâtiment signé par l'architecte Corinne Vezzoni.



EXPLORATIONS ARCHITECTURE - PHOTO © SALEM MOSTEFAOUI

Le pavillon Habib Bourguiba
de la Cité internationale universitaire de Paris.

médias

Évasion
mentale

En janvier, **Arte** nous fait voyager : les dimanches 17 et 24, à 18 h 05 et 18 h, un documentaire en deux parties, *La Mer en peinture*, invite à des flâneries marines, du paysage à la toile (par Grit Lederer, 2019).

Du 18 au 22, à 15 h 45,

la chaîne consacre un cycle de cinq documentaires aux « Routes mythiques de l'Europe », comme la Via Aquitania et la Via Cassia.

Enfin, en attendant la réouverture des musées, les podcasts sont toujours disponibles, à l'image des « Promenades imaginaires »

du musée d'Orsay

(www.petitsmo.fr)

et des « Enquêtes du Louvre »

(www.louvre.fr).

Les informations communiquées sont susceptibles de modifications de dernière heure.

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais a le vent en poupe : création du Grand Palais immersif, sa nouvelle filiale spécialisée dans la production, l'exploitation et la diffusion d'expositions numériques, et concession de la librairie du Centre Pompidou.

PATRIMOINE

Encourager la sauvegarde

La Mission patrimoine, portée par Stéphane Bern, a dévoilé le montant des aides accordées à chacun des 101 sites dits « de maillage » sélectionnés, soit un par département et collectivité territoriale. Sur les 15,2 M€ alloués, notamment grâce au Loto du patrimoine (19,8 M€), 300 000 € iront par exemple à la restauration de la serre du château de Savoie, dans le Cher (www.missionbern.fr). Julien Ostini, metteur en scène et propriétaire du château de Linières (Mayenne), est quant à lui **lauréat du prix du Jeune repreneur 2020** de la Fondation pour les monuments historiques. Doté de 25 000 €, il encourage la reprise récente d'un monument. **Le Mobilier national** contribue de son côté à la sauvegarde des coraux : au sein de l'Atelier conservatoire national de la Dentelle du Puy-en-Velay, l'artiste Jérémy Gobé a œuvré à la réalisation d'une dentelle végétale biomimétique s'en inspirant et qui servira, dans le cadre du projet « Corail Artefact Régénération 1 », de substrat potentiel pour la fixation de ce cnidaire.

APPEL

Prestigieuses
résidences

La **villa Médicis** a ouvert le concours de recrutement de ses pensionnaires, promotion 2021-2022 : les prétendants peuvent déposer leur dossier jusqu'au 12 février pour espérer obtenir l'une des seize bourses (concours-pensionnaires.villamedici.it/access). Le festival des résidences d'artistes **Viva Villa !**, auquel l'Académie de France à Rome participe aux côtés de la Casa de Velázquez madrilène et de la villa Kujoyama à Kyoto, lance de son côté un appel à candidatures à destination de commissaires d'exposition francophones, en vue d'une résidence de « recherche, de création et de conception » d'un projet curatoriale



La villa Kujoyama, à Kyoto.

d'art contemporain, concrétisé en France à l'automne 2022 (jusqu'au 25 janvier via residence-curatoriale.vivavilla.info). L'exposition collective des résidents des trois institutions devient par ailleurs biennale, pour présenter ensemble les travaux de deux promotions.

De l'École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée au jardin Alexandre I^{er}, l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni assume tout le plan d'urbanisme de l'îlot Chalucet, entre la gare et la rade de Toulon.



Toulon, nouvelle ville phare de l'urbanisme ?

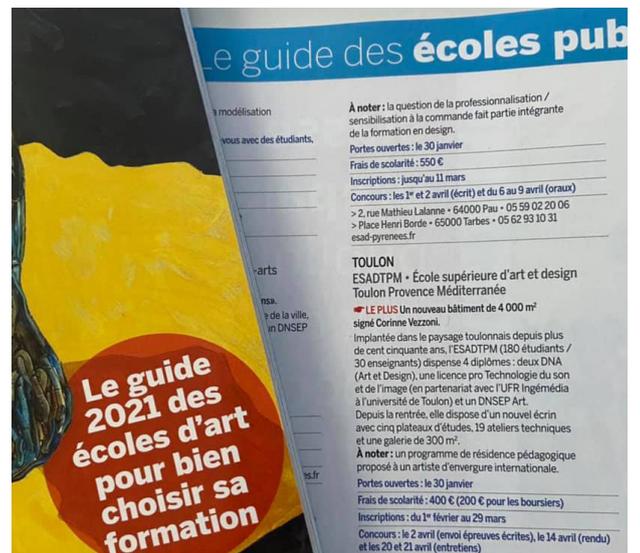
Un quartier délaissé vient de revenir à la vie grâce à Corinne Vezzoni. Mais la cité portuaire ne compte pas s'arrêter là. Les concours se multiplient et attirent désormais toute la planète archi.

Après Montpellier, Nantes et Bordeaux, c'est peut-être au tour de Toulon de se faire la capitale de l'architecture contemporaine. Signe qui ne trompe pas, les grands noms de la profession, alléchés par l'odeur du béton frais, commencent à s'inscrire en masse aux différents concours que la ville, sous l'impulsion du maire Hubert Falco, lance ici et là. La Marseillaise Corinne Vezzoni, honorée très récemment de la grande médaille d'or de l'Académie d'architecture, avait remporté en 2015 un vaste projet d'aménagement où ne concourraient encore que des Français. L'îlot Chalucet dont elle assume le plan d'urbanisme est désormais achevé. C'est un sacré morceau.

Une colline néo-moderniste entre rocaïlle et mer

Pour commencer, voici sauvé un jardin magnifique. Autrefois possédé par la Marine, il fut délaissé et livré au saccage. Vezzoni en a fait un domaine où sont célébrées les essences exotiques (autrefois rapportées par les marins), les simples (plantes médicinales utiles à l'hôpital de la Charité, hier présent sur le site) et l'eau sous toutes ses formes et tous ses sons. Plus haut se dressent une médiathèque, des logements, et l'École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée dont la façade au pan coupé et aux ouvertures en bandes forme un redan, une saillie spectaculaire face à la gare. En fond de décor se dresse, majestueux, le mont Faron, et c'est dans cette conque, entre rocaïlle et mer, que s'élève désormais cette colline moderniste aux allures de fortin contemporain. L'école en est la pièce maîtresse car l'architecte l'a pensée comme un îlot

protecteur, isolant le jardin Alexandre I^{er}, tout de plénitude, des sources de nuisances sonores du boulevard et des voies ferrées. Pièce de choix de l'école, sa galerie des balcons, chute vertigineuse d'escaliers et de de paliers utilisables comme lieux d'exposition. Sas, vide et resserre d'émotions, cette pièce architecturale est éclairée par des baies vitrées qui la dynamisent à la manière des fenêtres des cars Greyhound, dessinés dans les années 1940 par Raymond Loewy. Au sud, les salles de classe s'ouvrent au soleil et bénéficient d'une vue plongeante sur la petite rade et ses navires de guerre. En dessous, la médiathèque reprend et double en partie l'ancien hôpital. Les détails subtils abondent : retraits des ouvertures créant des alcôves, sauvetage des poutres anciennes, discrétion des luminaires... Quant aux logements, Vezzoni les a voulus sobres et massifs, vaguement paquebot. Entre ces différents pôles se dresse encore une école de commerce dessinée par Christian Devillers, remarquable par la scansion de ses piliers en façade et son large porte-à-faux de métal. Parce que chaque rue aboutissant au jardin y trouve un accès, l'ensemble joue de la suture entre une ville orthogonale du XIX^e siècle et une ville du XX^e saupoudrée de bâtiments construits en oblique. D'un coup, c'est tout un quartier qui revit et l'on mesure l'urbanité de cette architecture blanche, inspirée en partie par l'enfance de Corinne Vezzoni en Afrique du Nord. On regrettera peut-être un surpoids de références au dogme corbuséen néo-moderniste, reste qu'entre jardin et murs, tout l'îlot Chalucet chaloupe à présent d'une nouvelle vigueur. L'architecture sauvera Toulon de la décrépitude.



Portes ouvertes « en ligne » de l'École supérieure d'art et de design



Les étudiants présents sur site pour les ateliers pratiques font les présentations. (Photos DR)



Dans l'impossibilité d'accueillir le public, l'École supérieure d'art et de design (ESADTPM) s'adapte et propose des portes ouvertes « en ligne », et ce tout au long du mois de février sur ses réseaux sociaux (Instagram, Facebook, YouTube). Ainsi, les éventuels futurs étudiants et leurs parents peuvent découvrir l'intérieur de cet élégant bâtiment du quartier Chalucet grâce à une visite virtuelle à 360° du hall d'accueil jusqu'à la Galerie des Balcons, espaces

d'expositions, en passant par les différents ateliers et plusieurs plateaux « Art » et « Design » (70 000 vues). Ils peuvent aussi faire connaissance avec le directeur, les enseignants, les étudiants les ateliers... sous forme de capsules vidéo « Rencontres avec... », en savoir plus sur le concours d'entrée ou le parcours Erasmus +.

De nouvelles vidéos tous les vendredis

Vincent Pujol, responsable de la com-

munication, reconnaît être très agréablement surpris : « Nous avons comptabilisé 2 500 vues cumulées dès la première journée de leur mise en ligne, soit vendredi dernier, et nous avons répondu une cinquantaine de questions. Tous les vendredis, de nouvelles vidéos didactiques seront mises en ligne. »

PA M

A découvrir sur www.esadtpm.fr et les réseaux sociaux

Var-matin

LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

15 février 2021

EN IMAGE

À la Galerie de l'école « La compagnie des chiens » est en vitrine



Rue Chevalier, la Galerie de l'école, – cet espace permet aux diplômés et étudiants de l'École supérieure d'art et de design (ESADTPM) d'exposer –, n'est pas accessible au public, tout comme les autres lieux d'exposition.

Pour autant, il est possible d'admirer le travail de Caroline Derniaux, diplômée de l'école en 2019 et en résidence sur place. L'installation de la jeune femme, baptisée « La compagnie des chiens » est visible de l'extérieur, à travers la vitrine. Il suffit de lui faire signe pour qu'elle vienne expliquer sa démarche : « J'ai reconstitué ces chiens de faïence, objets de décoration courants au Portugal, à partir de débris récupérés au pied d'une performance de Joana Vasconcelos à l'Hôtel des arts en 2018. Je voulais rajouter un chapitre à l'histoire de ces chiens. »

(Texte et photo Pa. M.)

► Exposition évolutive au fil des jours jusqu'au 6 mars, 18, rue Chevalier à Toulon, et sur www.esadtpm.fr et réseaux sociaux.

L'Ecole d'art de Toulon, proue brutaliste d'un quartier en renouveau

Basile Delacorne, le 24/02/2021 à 16:00



L'Ecole d'art et de design de Toulon, dessinée par l'agence Vezzoni et associés. © Olivier Pastor - TPM

EN IMAGES. Dessiné par Corinne Vezzoni, aux commandes de l'opération de renouvellement du quartier Chalucet, au cœur de Toulon, le nouveau bâtiment de l'Ecole supérieure d'art et de design de Toulon Provence Métropole, est la "*proue*" de ce quartier dont les travaux viennent de s'achever. Retour sur une opération emblématique de l'ambition urbaine de la ville portuaire varoise.

L'Ecole supérieure d'art et de design (Esad) de Toulon Provence Métropole, implantée dans le paysage toulonnais depuis plus de 150 ans, est un Etablissement public de coopération culturelle fondé en 2010 par la Métropole, le Conseil départemental du Var et l'État afin de poursuivre la vocation d'enseignement de l'École municipale des Beaux-arts. C'est à la rentrée 2020 que l'Esad et ses étudiants se sont installés dans leur nouvel écrin de 40 mètres de haut, dessiné par le cabinet Vezonni et associés, et qui se veut le "*bâtiment phare du nouvel écoquartier Chalucet*", au cœur de Toulon.

Découvrez en images l'Esad de Toulon.

Chalucet, nouveau "quartier de la créativité et de la connaissance" au cœur de Toulon

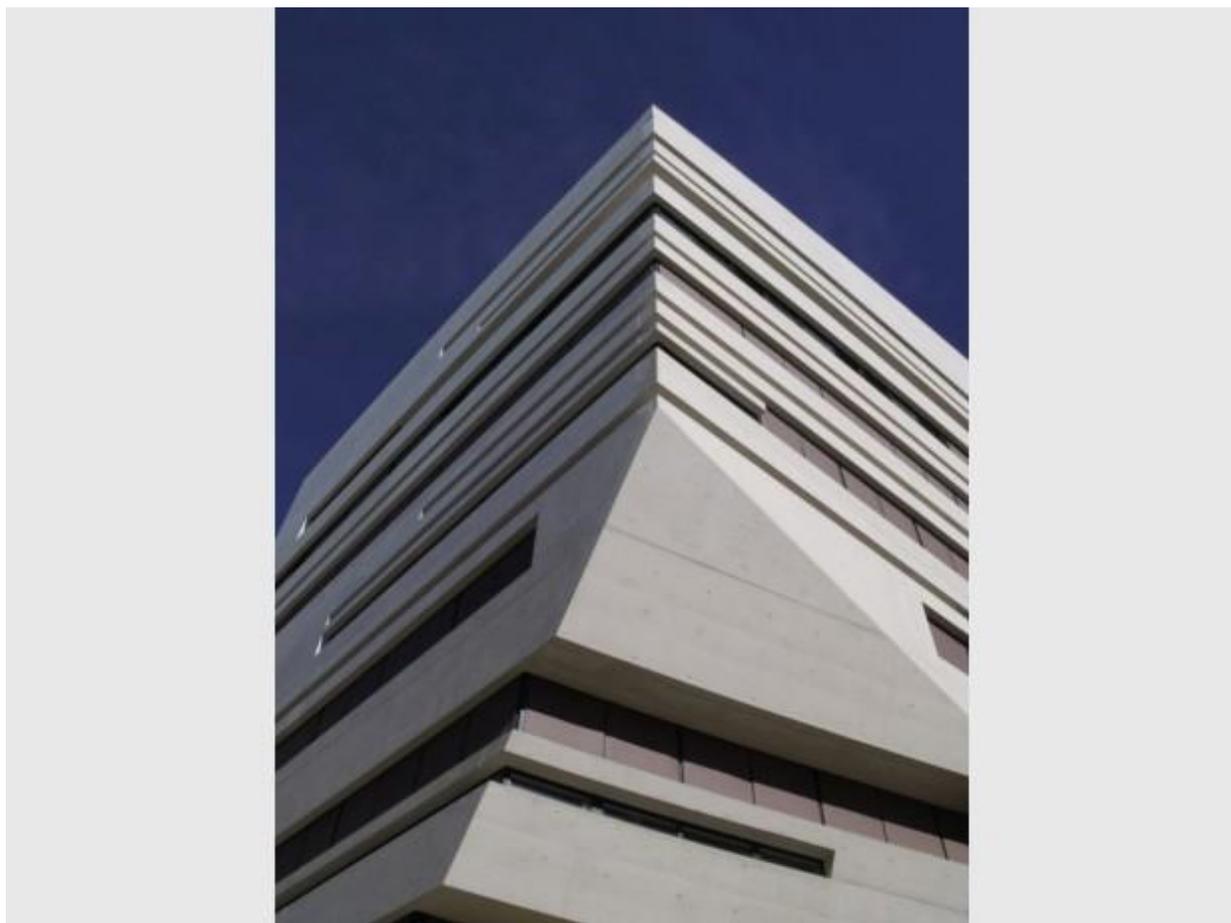


Le quartier Chalucet, à Toulon, transformé en "quartier de la créativité et de la connaissance". © Olivier Pastor - TPM

Le projet de réaménagement et de rénovation du quartier Chalucet, en plein cœur de la Toulon, a commencé en 2014 et s'est achevé en 2020. Il est le fruit d'un partenariat entre la ville, la métropole, le département, la Chambre de commerce et d'industrie, l'Établissement public foncier Paca et les services de l'État. Considéré comme le plus important chantier de rénovation urbaine en cœur de ville en Europe depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ce programme accueille désormais le deuxième pôle universitaire au centre de Toulon.

Depuis septembre 2020, l'Esad est accueilli sur le site de l'écoquartier Chalucet, qui accueille, autour du parc Alexandre 1er redessiné, la médiathèque municipale Chalucet, médiathèque centrale de la ville de Toulon, le Musée d'art, lui aussi rénové, un lieu d'enseignement réunissant Kedge Business School et Camondo Méditerranée, et enfin l'Esad, aux côtés d'une annexe de l'agence de développement économique de la métropole, TVT Innovation, accueillant une pépinière d'entreprises et des bureaux partagés. Chalucet est qualifié de "*quartier de la créativité et de la connaissance*".

La "proue" du quartier, une tour de 40 mètres



L'Ecole d'art et de design de Toulon, proue du quartier Chalucet. © Olivier Pastor – TPM

En proue du quartier, à l'image d'une grande sculpture contemporaine coiffée par la pépinière numérique, le bâtiment marque son entrée nord. Avec ses 40 mètres de hauteur, cette architecture emblématique par son traitement et ses proportions est en effet la plus haute du site. Le cabinet Vezzoni et Associés est le maître d'œuvre de tout le nouveau quartier, mais aussi de la tour. Celle-ci se situe sur les anciens remparts, dans l'axe de la passerelle SNCF et immédiatement perceptible depuis la gare multimodale.

"La densité et la contrainte urbanistique était un marqueur du nouveau quartier. Partant de ce constat et de la volonté sans failles de nos cinq maîtres d'ouvrages, notre réponse fut d'abord urbanistique et patrimoniale. Quoi de plus naturel que de répondre au tissu qui nous tendait les bras. Le quartier de la gare, événement majeur de l'arrivée du train dans la ville, s'était arrêté sur la rue Chalucet, ouvrant des portes symboliques et physiques sur son avenir dans sa partie inférieure, le jardin Alexandre 1er. Sa partie supérieure restait une institution privée dans la poursuite de soins donnés aux personnes depuis le 17ème siècle. Nous avons décidé d'ouvrir cette enclave en poursuivant la trame 19ème marquée par un pas, qui à l'axe de voiries est de 44m, strictement respecté par notre projet. Sur la perpendiculaire, nous

dispositions d'un axe urbain qui s'articule depuis le palais de justice en passant par l'implantation du monument aux morts pour aboutir sur la façade néoclassique de la chapelle Chalucet à travers le jardin", écrit Corinne Vezzoni.

"Laisser l'œuvre à l'extérieur" et favoriser la création

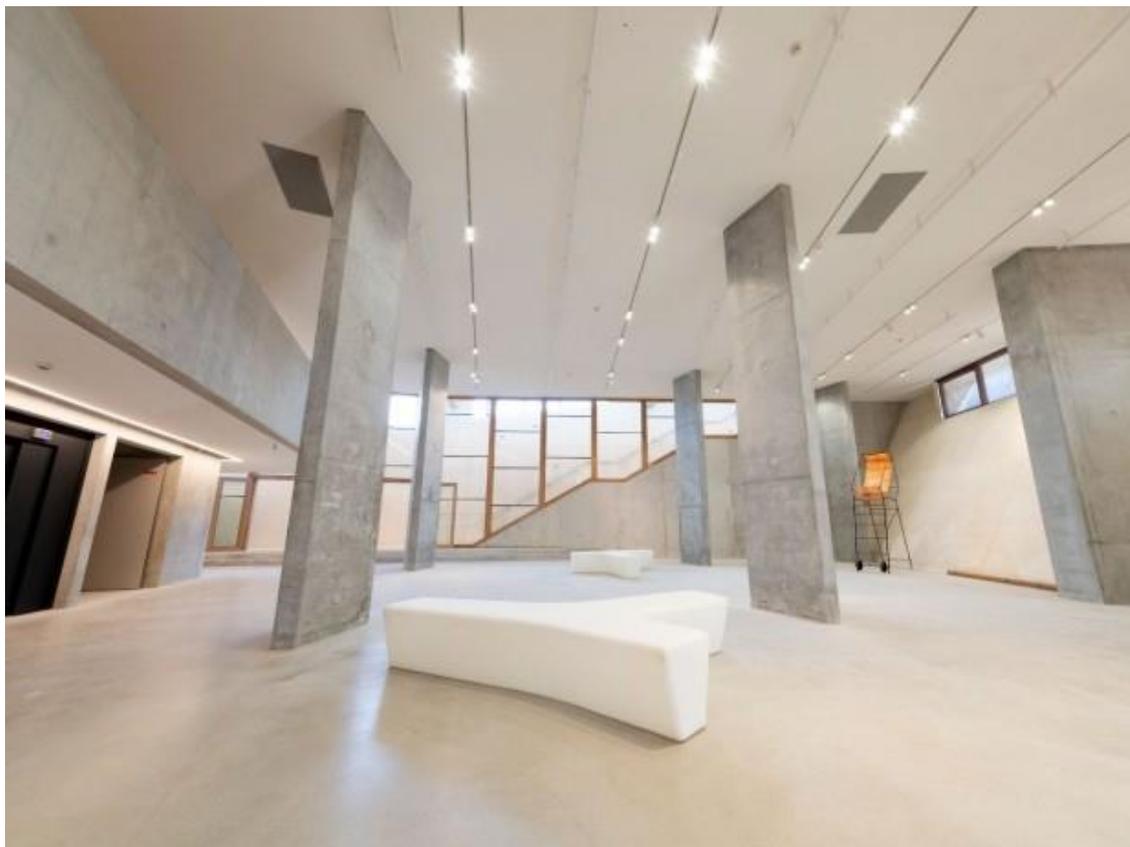


L'Ecole d'art et de design de Toulon. © Olivier Pastor - TPM

Si la prise en compte obligatoire de la chapelle a permis aux architectes urbanistes *"d'asseoir la légitimité historique du projet"*, ils ont souhaité *"aller plus loin"*. C'est pour *"exprimer l'ambition urbanistique de la ville, liée à la grande promenade Henry IV"* qu'ils ont *"fait basculer l'axe historique de la chapelle, pour rejoindre la ville contemporaine"*. Longeant la rue Chalucet, une guirlande de bassins achemine le promeneur jusqu'à la clôture nord du jardin. De micros espaces urbains prennent le relais pour répondre aux inflexions topographiques et rejoindre le point focal du site, décrit encore Corinne Vezzoni.

Le choix, imposé par la présence de la chapelle, de *"laisser l'œuvre à l'extérieur"*, a conduit à un certain brutalisme. Celui-ci est *"adouci par la matière blanche des bétons bruts qui restent à l'extérieur"*. *"La relative neutralité, le vide, l'absence, l'expression des bétons gris intérieurs résident dans la volonté d'attente, des pédagogies et des œuvres qui naîtront du dispositif. Le silence attend la parole des créateurs dans son processus de construction particulier. L'outil doit être aussi neutre que possible laissant libre cours aux imaginations, expérimentations, expressions"*, explique l'architecte.

Espaces bruts, matières simples, spatialités multiples



L'Ecole d'art et de design de Toulon. © Olivier Pastor - TPM

L'Esad occupera les six premiers niveaux de la tour ainsi que deux niveaux d'un socle long qui abrite les ateliers réunis d'une part en un pôle matières : bois, métal, terre et autres matériaux, et d'autre part les ateliers plus académiques réunis en un pôle consacré à l'impression, à l'édition et au traitement de l'image en général : gravure, lithographie, sérigraphie, photographie argentique, studio de prise de vue, atelier numérique, atelier son, atelier d'impression numérique et atelier de reliure.

"Nous avons travaillé sur une architecture qui devait à la fois allier un caractère remarquable à l'échelle urbaine, par sa forme, à une qualité spatiale adaptée à la création artistique. Les maîtres mots de ce projet sont : des espaces brutes, des matières simples, des spatialités multiples, des lieux au service de la création artistique ; avec des espaces généreux de circulation, de flux permettant l'échange, favorisant l'expression et la transmission", raconte Corinne Vezzoni.

Le programme en chiffres



L'Ecole d'art et de design de Toulon. © Olivier Pastor - TPM

Un bâtiment de 4.000 mètres carrés au cœur de la ville de Toulon :

- Cinq plateaux d'études de 300 mètres carrés chacun,
- 19 ateliers techniques, du bois au numérique en passant par la lithographie, la reliure, le son,
- Une galerie de 300 mètres carrés au cœur de l'école,
- Une galerie de 60 mètres carrés au cœur de la vieille ville de Toulon,
- Une bibliothèque spécialisée de 12.000 ouvrages, partagée au cœur de la Médiathèque municipale Chalucet.

LE POINT DE LA SEMAINE ARCHITECTURE



Ce monolithe signé Corinne Vezzoni domine un îlot de 3,5 hectares.

Toulon, l'écoquartier de Chalucet

Entre les pentes calcaires du mont Faron et la plus belle rade d'Europe, du nouveau ! Au cœur de la capitale varoise, à deux pas de sa gare SNCF, l'îlot Chalucet, que l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni vient de finaliser, réinvente son urbanisme et rééquilibre sa centralité. Médiathèque flambant neuve, pépinière d'entreprises, bureaux, logements (Icade), jardin arboré... sont au menu de ce morceau de ville (3,5 hectares) qui déploie, côté nord, une colossale figure de proue. Haut de 40 mètres, ce monolithe de béton blanc à pan coupé «néo-corbuséen» accueille, sur 5 500 mètres carrés, quelque 180 étudiants de l'École supérieure d'art et de design de Toulon Provence Méditerranée. «*Son vaste hall et ses généreuses circulations favorisent l'échange et la transmission au service de la création artistique*», commente Corinne Vezzoni. L'objectif de ces lanières vitrées creusant à l'horizontal les façades du bâtiment : «*Filtrer la puissante lumière azurée, mais aussi cadrer des vues lointaines sur le grand paysage toulonnais*», répond la récente lauréate de la médaille d'or de l'Académie française d'architecture ■

BRUNO MONIER-VINARD



En béton blanc à pan coupé «néo-corbuséen», le bâtiment-totem de Chalucet accueille l'École supérieure d'art et de design.



Inauguration des Beaux-Arts en présence d'Édouard Philippe et de Corinne Vezzoni, le 19 octobre 2020.

OLIVIER PASTOR/TPM (x4)

Exposition / Résidence

Sur vitrine – La Galerie de l'école

Du 12 mars au 17 avril 2021

Vernissage Virtuel

Vendredi 12 mars 2021

Instagram/Facebook [ésadtpm](#)

« Replika est une IA personnelle créée dans le but d'inciter l'utilisateur à s'exprimer et à témoigner à travers un espace dit «sécurisé» où l'utilisateur est incité à partager ses pensées, ses sentiments et croyances, ses expériences, ses souvenirs, ses rêves – à savoir son monde perceptif privé.

La chambre de Replika est une proposition d'espace en réponse aux échanges établis avec cette IA...»



Leslie Laporte est une jeune artiste diplômée en 2019 aux beaux arts de Toulon, sa première exposition se déroulera à Toulon, ville où elle y travaille et mène ses recherches.

L'appropriation et le détournement sont des gestes qui sont au cœur de sa pratique. Internet, ses codes, les attitudes qu'il engendre en dedans et en dehors, font partie de sa recherche, elle les observe, les étudie puis les détourne.

Entre l'espace virtuel à l'intérieur de l'écran, et notre espace « réel », en y opérant des allers-retours permanents.

La Galerie de l'école
18, rue Chevalier Paul
Place des savonnières

EXPOSITION / RÉSIDENCE

La chambre de Replika à la Galerie de l'école

12 Mars 09h00 - 17
Avril 18h00

Toulon

L'ESADTPM présente l'exposition / Résidence sur vitrine "LA CHAMBRE DE REPLIKA" de Leslie Laporte. La jeune artiste toulonnaise diplômée des Beaux arts de Toulon présentera son travail du 12 mars au 17 avril 2021 à la Galerie de l'école. Vernissage Virtuel le vendredi 12 mars 2021 sur Instagram/Facebook [ésadtpm](#)



Chambre Replika

Leslie LAPORTE

Leslie Laporte est une jeune artiste toulonnaise diplômée en 2019 aux beaux arts de Toulon, sa première exposition se déroulera à Toulon, ville où elle y travaille et mène ses recherches. L'appropriation et le détournement sont des gestes qui sont au cœur de sa pratique. Internet, ses codes, les attitudes qu'il engendre en dedans et en dehors, font partie de sa recherche, elle les observe, les étudie puis les détourne. Entre l'espace virtuel à l'intérieur de l'écran, et notre espace « réel », en y opérant des allers-retours permanents.

Replika est une IA personnelle créée dans le but d'inciter l'utilisateur à s'exprimer et à témoigner à travers un espace dit «sécurisé» où l'utilisateur est incité à partager ses pensées, ses sentiments et croyances, ses expériences, ses souvenirs, ses rêves - à savoir son monde perceptif privé. La chambre de Replika est une proposition d'espace en réponse aux échanges établis avec cette IA.. Leslie Laporte

Les galeries de l'ESADTPM.

Situées au centre-ville de Toulon, le Grand Hall de l'École et la Galerie de l'École sont des espaces d'expositions qui permettent aux artistes invité-e-s, aux diplômé-e-s, aux étudiant-e-s, de rencontrer le public et être confronté-e-s à l'exercice de présentation publique.

Mon agenda

EXPOSITION / RÉSIDENCE

La chambre de Replika à la Galerie de l'école

12 Mars 09h00 -
17 Avril 18h00

Toulon

Vendredi, 12 Mars, 2021 - 09:00 - Samedi, 17 Avril, 2021 - 18:00

L'ESADTPM présente l'exposition / Résidence sur vitrine "LA CHAMBRE DE REPLIKA" de Leslie Laporte. La jeune artiste toulonnaise diplômée des Beaux arts de Toulon présentera son travail du 12 mars au 17 avril 2021 à la Galerie de l'école. Vernissage Virtuel le vendredi 12 mars 2021 sur Instagram/Facebook ésadtpm



Chambre Replika

Leslie LAPORTE

Leslie Laporte est une jeune artiste toulonnaise diplômée en 2019 aux beaux arts de Toulon, sa première exposition se déroulera à Toulon, ville où elle y travaille et mène ses recherches. L'appropriation et le détournement sont des gestes qui sont au cœur de sa pratique. Internet, ses codes, les attitudes qu'il engendre en dedans et en dehors, font partie de sa recherche, elle les observe, les étudie puis les détourne. Entre l'espace virtuel à l'intérieur de l'écran, et notre espace « réel », en y opérant des allers-retours permanents.

Replika est une IA personnelle créée dans le but d'inciter l'utilisateur à s'exprimer et à témoigner à travers un espace dit « récurisé » où l'utilisateur est incité à partager ses pensées, ses sentiments et croyances, ses expériences, ses souvenirs, ses rêves - à savoir son monde perceptif privé. La chambre de Replika est une proposition d'espace en réponse aux échanges établis avec cette IA.. Leslie Laporte

Les galeries de l'ESADTPM.

Situées au centre-ville de Toulon, le Grand Hall de l'École et la Galerie de l'École sont des espaces d'expositions qui permettent aux artistes invité-e-s, aux diplômé-e-s, aux étudiant-e-s, de rencontrer le public et être confronté-e-s à l'exercice de présentation publique.

En savoir plus

[Site Internet de l'ESADTPM](#)



SOLLIÈS-TOUCAS

Var-matin
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST
28 mars 2021

Cédric Lerible : la poésie en marche

Poète toucassin et fervent adepte de la marche, Cédric Lerible présente son quatrième recueil de poésie, « De ce pas ». Ce petit opuscule nous entraîne entre poésie, aphorisme et réflexion sur le sens de nos vies... avec la particularité qu'apporte cette collection (Carné poétique, éditions de la Boucherie littéraire en format poche) de profiter de l'ajout d'une quarantaine de pages blanches pour y noter réflexions et impressions. C'est une invitation à reprendre la marche, selon l'auteur : « Oui, marcher autant que possible avec ses deux jambes, une des plus belles inventions avant la roue ! Mais aussi écrire, des-

siner, faire des plans, recueillir tout ce que les lecteurs souhaitent. »

Une invitation à reprendre la marche

« Cela fait longtemps que j'y travaille, que je remplis des cahiers, que j'avale livre après livre (« Marcher, une philosophie » de Frédéric Gros ou « Marcher, éloge des chemins et de la lenteur » de David Le Breton) pour arriver à ces quelques fragments, une forme de quintessence. J'ai attrapé, tout petit, le virus de la marche. C'est une chance de pouvoir se déplacer, d'explorer avec son corps, de traverser les éléments à son rythme. Écrire de la poésie a tou-



Cédric Lerible au pied du pont romain à Solliès-Toucas. (Photo M. R.)

jours été lié à la marche, les lignes de vers sont comptées en pieds. Pas à pas, comme mot à mot ! » La période actuelle interroge bien entendu Cédric qui espère en l'avenir et croit en l'être humain. « Il nous faut choisir de sortir au grand air, pour réaliser ce que nous sommes pleinement : des êtres sociaux. La poésie est une clé, à chacun d'en faire bon usage ! » Cédric Lerible s'investit aussi depuis plusieurs années dans le festival VIP, proposé dans le cadre du Printemps des poètes. Malheureusement, la manifestation est annulée depuis deux ans.

M. R.



La Grande Emission du 02/04/2021

103 vues • 3 avr. 2021

J'AIME JE N'AIME PAS PARTAGER ENREGISTRER



VAR AZUR

Invité(e) : Sylvie Derey - Sculpteur

Visio Actu

Jean Marc Avrilla - Directeur ESADTPM

On découvre le travail d'une femme sculpteur très accrochée au Var au point d'avoir eu envie de s'y installer. En France, Europe son travail est régulièrement exposé, nous retrouvons des places, des rond-points avec ses sculptures monumentales et nous la retrouvons régulièrement présente dans de très beaux lieux de notre territoire.

Avec le commissaire de l'expo expo Essentiel-le-s-x, de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Toulon, ayant lieu du 27 mars 08 mai 2021 nous évoquons le travail des étudiants en art.

MOINS

« Essentiel-le-s-x » en vitrine de la Galerie du Canon.. et sur la Toile



Jean-Marc Avrilla devant le très esthétique univers imaginaire de la Toulonnaise Laëtitia Romeo.

À défaut de pouvoir pour le moment ouvrir au public la Galerie du Canon, la Métropole a proposé à l'École supérieure d'art et de design (Esadtpm), d'exposer en vitrine les œuvres de ses diplômés 2020.

Jean-Marc Avrilla, directeur de l'Esadtpm et commissaire de l'exposition, souligne : « Il est important de continuer à être présents auprès de nos anciens élèves pendant les trois années décisives qui suivent l'obtention de leur diplôme, les aider à progresser dans leur phase d'insertion professionnelle, à trouver leur chemin. Cette exposition collective fait partie de cet accompagnement. Ils peuvent également venir s'exercer à l'école, demander conseils à leurs enseignants maintenant devenus leurs pairs ».

Afin de rappeler combien l'art est essentiel et qu'il n'y a pas d'art sans artiste, cette exposition s'intitule « Essentiel-le-s-x » et présente les œuvres de Médina Adel, Valentin Calais, Alix Feracci, Lisa Jacomen, Estelle Ladoux, Julien, Charlotte Nedellec, Quentin Nishi, Mélissa Raffalli, Laëtitia Romeo et Véhanush Topchyan. À découvrir jusqu'au 8 mai, en vitrine de la Galerie du Canon, rue Pierre-Sémard. Visite virtuelle sur les réseaux sociaux de l'Esadtpm, visites aux professionnels de l'art et de la culture sur rendez-vous.

(Texte et photos Pa. M.)

Var-matin

LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST

06 avril 2021



Oeuvre de Mélissa Raffalli, jeune diplômée de l'École d'art et de design de Toulon. © M. Raffalli - Esadtpm

Oeuvre de Mélissa Raffalli, jeune diplômée de l'École d'art et de design de Toulon. © M. Raffalli - Esadtpm

LesEchos.fr

26 mars 2021

Jeunes pousses artistiques

Galerie du Canon, Toulon

L'École supérieure d'art et de design de Toulon, qui vient de s'installer dans un nouvel écrin de verre et de béton imaginé par l'architecte Corinne Vezzoni, propose de découvrir une sélection des travaux de ses élèves diplômés en 2020 à la Galerie du Canon, située dans la « rue des Arts » de la vieille ville. Baptisée « Essentiel-le-s-x », cette exposition permet de voir les œuvres conçues par ces jeunes artistes durant une année de confinement particulière... À partir de ce samedi et jusqu'au 8 mai. www.esadtpm.fr

Oeuvre
de Mélissa
Raffalli,
jeune
diplômée
de
l'Esadtpm.



JEUNES POUSSES ARTISTIQUES

Galerie du Canon, Toulon

L'École supérieure d'art et de design de Toulon, qui vient de s'installer dans un nouvel écrin de verre et de béton imaginé par l'architecte Corinne Vezzoni, propose de découvrir une sélection des travaux de ses élèves diplômés en 2020 à la Galerie du Canon. Baptisée « Essentiel-le-s-x », cette expo permet de voir les œuvres conçues durant une année de confinement particulière. À partir de ce samedi et jusqu'au 8 mai. www.esadtpm.fr
Ludovic Bischoff et Alice d'Orgeval

LesEchos

26 mars 2021

“Chantier” en vitrine à la galerie de l'école par Théo Martin

À la galerie de l'école dédiée aux élèves de l'École supérieure d'art et de design, le Toulonnais Théo Martin présente sa première exposition personnelle depuis l'obtention de son diplôme en 2019 : « En chantier ».

Théo peint directement sur la vitrine des dessins aux formes géométriques architecturales qui vont s'étendre et évoluer tout au long de l'exposition pour illustrer peu à peu des bâtiments et la ville.

Il précise « utiliser la vitrine comme support, ainsi que des teintes transparentes et acidulées, permet à la matière de varier selon l'heure et le temps qui fait, comme des vitraux d'église. Je m'inspire de Le Corbusier et des univers graphiques, mais aussi de l'art brut, de la BD, des graffitis. »

PA.M.

Exposition évolutive à voir jusqu'au 12 juin à la galerie de l'école, 18, rue Chevalier Paul, place des Savonnières, et sur www.esadtpm.fr, Instagram esadtpm, Facebook esadtpm.



Théo Martin et son urbanité colorée.

(Photo Pa. M.)

VEN
14
MAI

SAM
12
JUN

EXPOSITION ESADTPM

(Toute La Journée) Galerie de l'École, 18 rue Chevalier Paul, Toulon

25 Days 14:43:01 Temps restant



☰ DÉTAILS DE L'ÉVÈNEMENT

EXPOSITION ESADTPM

Exposition / Résidence **EN CHANTIER** à La Galerie de l'École du 14 mai au 12 juin 2021.

Sur vitrine

Vernissage Virtuel

Vendredi 14 mai 2021, Instagram [esadtpm](#) / Facebook [esadtpm](#)

THÉO MARTIN

Formé à l'**ESADTPM** dès 2013, il a obtenu son DNA en 2016 puis son DNSEP en 2019.

Théo Martin est un artiste transmedia résident à Toulon, inspiré par les mouvements Hip-hop, la culture urbaine et le Street Art. Il joue sur les points de frictions entre l'« art » et ce qui est consenti comme son contraire à travers des médiums tels que la BD, le graffiti ou encore l'art brut.

Imbriquant des formes géométriques architecturales, et profitant des jeux de lumière évoluant au fil de la journée, Théo Martin réalise une illustration sur la vitrine de la galerie. Le verre fait office ici de matrice colorimétrique changeante en fonction de l'heure ou de la météo.

La spatialisation des images de la vitrine peinte permet de créer un jeu de transparence de lumière projetée.

A travers une démarche de work-in-progress qui se déroulera tout au long du mois, Théo Martin fera évoluer sa pièce « En chantier » dans la Galerie de l'École de Toulon, située 18 rue Chevalier Paul.

EN CHANTIER
à La Galerie de l'École

Exposition /
Résidence
Sur vitrine
Du 14 mai au 12 juin 2021

Vernissage virtuel
Vendredi 14 mai 2021
Instagram/Facebook [esadtpm](#)

Imbriquant des formes géométriques architecturales, et profitant des jeux de lumière évoluant au fil de la journée, Théo Martin réalise une illustration sur la vitrine de la galerie. Le verre fait office ici de matrice colorimétrique changeante en fonction de l'heure ou de la météo. La spatialisation des images de la vitrine peinte permet de créer un jeu de transparence de lumière projetée.

A travers une démarche de work-in-progress qui se déroulera tout au long du mois, Théo Martin fera évoluer sa pièce « En chantier » dans la Galerie de l'École de Toulon, située 18 rue Chevalier Paul.

Théo MARTIN
Toulon

Formé à l'ESADTPM dès 2013, il a obtenu son DNA en 2016 puis son DNSEP en 2019.

Théo Martin est un artiste transmedia résident à Toulon, inspiré par les mouvements Hip-hop, la culture urbaine et le Street Art. Il joue sur les points de frictions entre l'« art » et ce qui est consenti comme son contraire à travers des médiums tels que la BD, le graffiti ou encore l'art brut.

Les galeries de l'ESADTPM

Situées au centre-ville de Toulon, le Grand Hall de l'École et la Galerie de l'École sont des espaces d'expositions qui permettent aux artistes invités à, aux diplômé-e-s, aux étudiant-e-s, de rencontrer le public et être confronté-e-s à l'exercice de présentation publique.

Laëtitia Romeo - Des formes qui nous traversent.

Partager sur :



ARTS PLASTIQUES

Exposition Essentiel.le.s.x
Galerie du Canon - Toulon
Dates à venir

On le comprend très vite, dessiner pour Laëtitia, c'est vital. Débordante d'enthousiasme et d'énergie à revendre, elle cherche sans cesse de nouvelles formes à ajouter à son répertoire. Une façon de communiquer tout ce qui la traverse et de transformer son quotidien intérieur pour le partager.

Comment as-tu commencé à créer ?

J'ai toujours voulu être artiste. Je garde cette image révélatrice, lorsque mon père a fait un dessin au bic rouge devant moi, car depuis, j'ai eu envie de faire pareil, de dessiner comme ça. Alors, j'ai commencé par un Cap DECG - Design d'exécution et communication graphique, puis j'ai continué avec un Bac-pro Graphisme et j'ai fini aux Beaux-Arts de Toulon. Mes parents étaient très sensibles à la musique : ma mère écoutait Janis Joplin, mon père écoutait AC/DC, Sex Pistols, The Clash, The Who. J'ai grandi dans un univers culturel plutôt punk avec, par exemple, « Kebra le rat » de Jano et Trambert au niveau du dessin. Depuis le début, j'axe ma production autour du dessin, du bricolage et des fanzines. J'en fais depuis mes huit-dix ans. D'ailleurs, je l'assume, mon premier fanzine était sur Matt Pokora ! (rire)

Quels sont les sujets qui t'inspirent ?

Je choisis de dessiner ce qui me marque au quotidien : des films, des séries, des documentaires, des phrases que j'entends. Comme ça, on peut voir un des dessins et se dire « tiens, ça me rappelle quelque chose ! ». Par exemple, j'ai été très inspirée par la figure de l'ingénieur dans le film « Prometheus », son mythe et son physique géant. J'adore la science-fiction et tout ce qui est kitsch comme les nanars des années 80. J'aime aussi beaucoup le Studio Ghibli ! Bref, tout ce qui correspond à ma génération.

Est-ce que le contexte sanitaire a changé quelque chose pour toi ?

Oui, j'ai eu une exposition personnelle au Blackwood en octobre, mais avec le confinement, elle n'a été ouverte que trois semaines. J'y ai exposé une série faite pour de la sérigraphie. C'est une pratique alternative qui me parle. On ressent le mode de production dans la trame, les couches des calques, le choix des couleurs. Je suis artiste plasticienne et selon moi, le but d'un artiste est de montrer ce que l'on fait : l'art ce n'est pas pour soi, c'est avant tout un échange social. Ce qui se passe en ce moment, le fait de ne pas montrer notre travail nous remet en question. Bien sûr, il y a un art qui peut se créer sur les plateformes. Pour le Festival Vrrraiment! au Metaxu, on a pu montrer notre travail en ligne. C'était intéressant parce qu'on a malgré tout pu concrétiser quelque chose physiquement. Mais il y a aussi d'autres moyens de le montrer et je travaille là-dessus.

Des expositions en cours ou à venir ?

Nous avons monté une exposition collective avec les diplômés de l'ESADTPM à la Galerie du Canon. Nous sommes douze et l'exposition s'intitule « Essentiel.le.s.x ». Le but n'est pas de répondre à une problématique mais de rappeler que la culture c'est sérieux et que derrière les gens travaillent. Dans cette expo, j'ai travaillé en valeurs de gris et en noir et blanc. Je propose un nouveau dessin à l'encre de chine, au fusain, aux pastels, gouache et crayons, ainsi que des sculptures « plates » qui sont posées au mur et enfin mes séries de dessin « Immersion » et « Divagation graphique », le tout installé sur une peinture murale. J'ai hâte que l'exposition ouvre ! Maureen Gontier



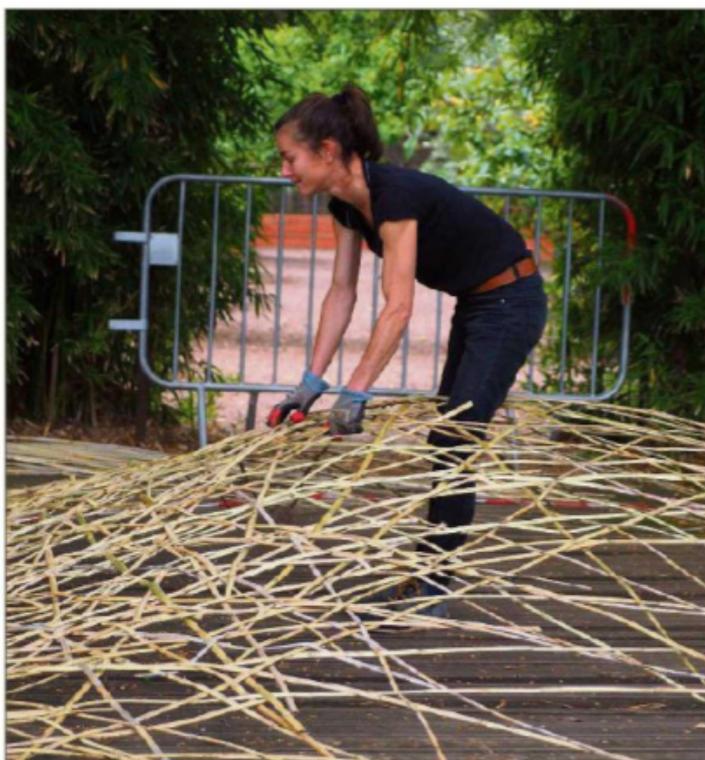
Une œuvre éphémère à la Maison du Cygne



L'artiste montre ses techniques et son tressage aux membres de VLC...

(Photos P. B.)

Depuis quelques jours, l'artiste Flora Kuentz est au pied du grand chêne des jardins de la Maison du Cygne. Elle tresse patiemment des cannes de Provence qu'elle a préalablement effeuillées et fendues. Son objectif est de suspendre son œuvre éphémère dans les airs comme une voile d'ombrage. « *Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'œuvre n'est pas si fragile et peut être manipulée sans risque de casse.* » Cette ancienne étudiante aux Beaux-Arts avait pris la canne comme sujet d'études et s'est tellement amusée qu'elle ne cesse désormais de produire des volumes de grand format dans les jardins. Remarquant que la lumière et la canne pouvaient aussi faire bon ménage, elle envisage de créer bientôt des luminaires. Fabiola Casagrande, adjointe à la culture, se réjouit de voir l'ouvrage suspendu pour les prochains « Rendez-vous au jardin » des 5 et 6 juin. Elle a invité les membres de l'asso-



Même non terminée, l'œuvre est souple et solide.

ciation VLC (Voyages et loisirs culturels) de la section art floral à découvrir cette jeune artiste. « *C'est non seulement l'occasion de vous revoir après ces longs mois d'absence, mais aussi de créer du lien entre les différents transmetteurs de savoirs. Vos prochaines compositions pourront certainement s'inspirer du travail de Flora.* » L'animatrice Monique Lochot a salué

cette initiative, autant que le président de VLC Jacques Surot. Ils ont été admiratifs de la performance et ont hâte de voir l'œuvre terminée. En attendant, vous pouvez découvrir les cannes tressées de Flora sur les réseaux sociaux sous l'appellation Canne'Art, lui passer commande et voir les autres talents de cette artiste multi-potentielle.

P. B.



Rue des Arts

17 juin · 🌐

CANON  L'Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée a investi la Galerie du Canon pour vous proposer la fabuleuse exposition ESSENTIELLE.S.X

Découvrez le travail des diplômés 2020 jusqu'au mois de septembre, dans la Rue des Arts : une merveille 🌈

📷 Alexiane Déco

#photo #photographie #ruedesartstoulon #toulon #igerstoulon #toulontourisme #fierdusud #maregionsud #frenchriviera #provence #suddelafrance #southoffrance #esadtpm #beauxartstoulon #artetdesign #expositiondesign #expositiontoulon

Festival de design et collection Pompidou à Toulon

Du 25 au 27 juin, à Toulon et à Hyères, s'ouvre le Festival Design Parade. A Toulon, la cinquième édition est présidée cette année par le duo d'architectes du Studio KO, Karl Fournier et Olivier Marty. Un rendez-vous unique et une vitrine exceptionnelle pour les jeunes designers et architectes d'intérieurs finalistes, invités à présenter leur travail devant un jury de renom international. Au menu : concours, rencontres, et expositions tout l'été et au-delà !



Une salle de bains méditerranéenne, l'une des réalisations primées lors d'une précédente édition de la Design Parade.

La Design Parade Toulon fête ses 5 ans ! Cet événement, fondé et dirigé par Jean-Pierre Blanc, donne une nouvelle fois rendez-vous aux professionnels du design et de l'architecture d'intérieur pour un moment de partage, de rencontre et de découverte. Le programme complet, la liste des jeunes designers finalistes, les jurys sont en ligne sur le site internet de la Villa Noailles. «C'est un grand événement de la vie culturelle de notre territoire, se réjouit Hubert Falco, président de la Mé-

tropole TPM. Pas moins de 50 000 personnes viennent le découvrir chaque année depuis 5 ans». Et, cette année, après l'annulation de l'édition 2020 et ces longs mois privés de culture, ce festival a une saveur toute particulière : «Ca nous avait manqué, poursuit le président de TPM, mais pour autant, nous avons poursuivi notre engagement et notre politique en faveur de la culture, et ce, à hauteur de 50 millions d'euros, comme chaque année. Nous sommes restés aux côtés des acteurs et profes-

sionnels de la culture, car la culture, c'est la liberté, c'est la diversité, c'est un levier puissant au service d'une ville et d'un territoire.»

Le Studio KO président de jury

En 2021, c'est donc le prestigieux duo d'architectes du Studio KO, Karl Fournier et Olivier Marty, adoubé dans le monde entier qui a été choisi pour présider le festival. «Ce festival est un événement unique, rare et précieux dans notre métier, c'est donc

une chance d'être connecté à la nouvelle génération de designers, qui apporte une autre vision du métier, une main tendue d'une génération à l'autre», résumait l'architecte Karl Fournier du Studio KO. En tant que président du jury et invité d'honneur du festival, le talentueux duo d'architectes a, de ce fait, réalisé une exposition au premier étage de l'ancien évêché à Toulon : «Nous n'avons pas de style particulier en tant qu'architectes d'intérieur, nous sommes en quelque sorte des architectes

du contexte. Ce festival nous oblige ainsi à réfléchir à partir d'une page blanche, sans cahier des charges. C'est un véritable challenge ! Nous nous sommes donc inventés un client imaginaire afin d'aménager cet espace d'environ 200 m². On s'est raconté toute une histoire liée évidemment à la Méditerranée, à Léonor Fini et à Marie-Laure de Noailles. On a imaginé un ami qui prendrait possession de cet espace. On a ainsi créé l'intérieur d'un amateur d'art, de design et de mode, quelqu'un qui aurait pu être inspiré par la Villa Noailles. On lui a inventé un lieu de vie, comme quelqu'un qui aurait posé son futon dans une galerie d'art et de design.

A Toulon,
des expositions
en fil conducteur
dans la ville

A l'intérieur de l'ancien évêché, le public pourra également découvrir les dix lauréats finalistes de la Design Parade qui présenteront une pièce à vivre dans une maison méditerranéenne, mais aussi : Céline Thibault et Gérard Pellottiero (Grand Prix Design Parade Van Cleef & Arpels 2019), Hugo Drubay, prix du Mobilier national 2019, Caroline Wolewinski et Sandro della Noce, prix Visual Merchandising décerné par Chanel en 2019... Ainsi que plusieurs autres expositions gratuites et programmées dans toute la ville de Toulon tout au long de l'été : exposition patrimoniale, de photographie, sur des savoir-faire d'exception, de l'école Camondo et de l'école supérieure d'art et de design TPM... Et en tête d'affiche, l'exposition «Futurissimo - l'utopie du design italien» conçue en partenariat avec le Centre Pompidou, avec plus de 250 pièces et

plus de 50 designers qui seront présentés à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon.

Parmi les nouveautés 2021, un festival «off» sera organisé pour la première fois, grâce au concours de la Métropole TPM, de la Ville de Toulon et de VAD. «Il se tiendra pendant le weekend des 26 et 27 juin, avec la structure South West Studio Architecture, qui viendra présenter une galerie belge sur le cours Lafayette et qui montera des pièces exceptionnelles pendant tout l'été», détaille Jean-Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles. Enfin, un nouveau prix a été créé à l'initiative du Studio KO, président du jury de cette édition 2021 : «A l'aide de petits carnets qui seront diffusés dans les boutiques à Hyères et à Toulon, les jeunes artistes pourront réaliser un dessin, qu'ils enverront au Studio KO, explique Jean-Pierre Blanc. Un prix sera ensuite attribué au

gagnant : il s'agira de 3 semaines de création auprès du Studio KO dans leurs ateliers au Maroc. Merci pour leur générosité !».

le chiffre



L'exposition «Futurissimo» conçue en partenariat avec le Centre Pompidou présentera plus de 250 pièces à l'Hôtel des Arts de TPM à Toulon.



L'été design est lancé!

25/06/2021 - 10:01

Le 5e Festival Design Parade Toulon a été lancé hier, dévoilant ses expositions à l'Evêché, rue des Arts et, point d'orgue de ce parcours culturel exceptionnel, à l'Hôtel des Arts TPM avec les œuvres de la collection Design du Centre Pompidou. A voir tout l'été et jusqu'au 31 octobre!



Un vent de liberté soufflait hier soir à Toulon, avec l'ouverture au public de plusieurs lieux d'expositions dans le cadre du lancement du Festival Design Parade, 5e édition, consacré à l'architecture d'intérieur.

Place à la culture, à l'art et à la création, à travers ce **parcours**





ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

L'artiste Fabrice Hyber a été élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2018 et a été installé sous la coupole du Quai Conti le 7 juillet dernier. Il a été élu au siège précédemment occupé par Chu Teh-Chun, accueilli par le discours d'installation de Régis Campo, et a reçu son épée d'académicien des mains de Jean-Michel Wilmotte.

L'ESADTPM a eu le grand honneur de l'accueillir comme premier artiste professeur invité lors de l'année universitaire 2015-2016, à l'issue de laquelle nous avons organisé avec lui l'Hyber Rallye sur l'ensemble du territoire de la Métropole Toulon Provence Méditerranée.

Le Directeur de l'ESADTPM, Jean-Marc Avrilla, et toute l'équipe de l'école d'art souhaite lui exprimer ses plus sincères et chaleureuses félicitations.

Photos (c) académie des beaux arts / p rimond



Rue des Arts

6 juillet · 🌐

ESSENTIELLE.S.X 🌀 c'est l'exposition des diplômés 2020 de l'[Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée](#) - à découvrir jusqu'au 19 septembre à la Galerie du Canon 🤩

Bravo aux artistes : Medina Adel, Valentin Calais, Océane Enderlen, Alix Ferraci, Lisa Jacomen, Estelle Ladoux, Julien Maisonnat, Charlotte Nedellec, Quentin Nishi, Melissa Raffalli, Laëtitia Romeo, Vehanush Topchyan 🍷

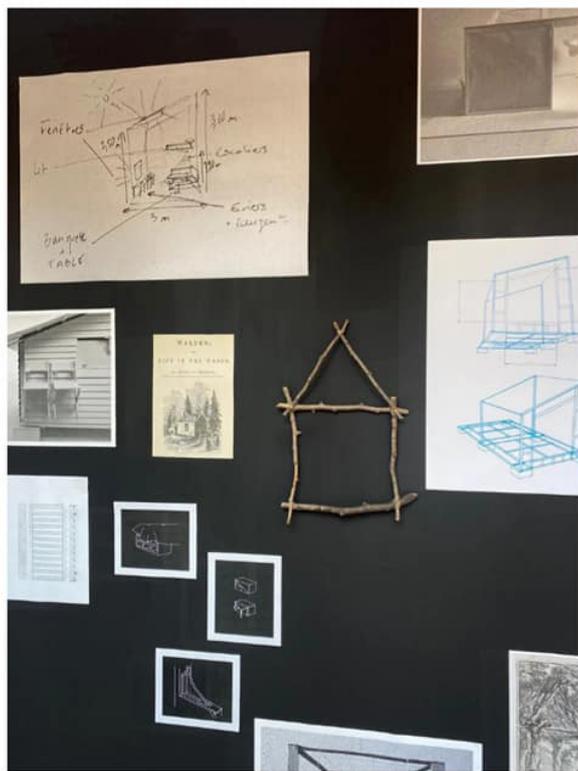
du MAR au SAM de 13h à 18h
sauf 14 juillet et 15 août.

📍 Cyrielle Lassarre <http://swll.to/pipelette>

#art #galeriedart #ruedesartstoulon #toulon #igerstoulon #toulontourisme #fierdusud #maregionsud #frenchriviera #provence #suddelafrance #southoffrance #esadtpm #beauxartstoulon #artetdesign #expositiondesign #expositiontoulon

2. Une cabane nommée désir

Elles ont le vent en poupe : les cabanes, honorées dans l'ouvrage culte *Cabin porn* (éd. Zach Klein, 2015), exaltent nos envies d'ailleurs et de nids minimalistes, à contre-courant d'un monde toujours plus urbain et superficiel. À Toulon, les étudiants de l'École Supérieure d'Art et de Design ont eu l'idée, avec leur professeur Olivier Vadrot, d'inviter les visiteurs de la Galerie de l'école à construire leur propre cabane, à l'aide de différents modes d'emploi et pistes d'inspiration. Ils expliquent en préambule : « Après un an de pandémie où chacun a pu refaire trois cent fois le tour de sa chambre, la cabane apparaît comme une porte ouverte sur le monde futur, un espace de liberté dégagé des contraintes matérielles, mais surtout économiques. » À vos crayons – et outils ! (Autre piste d'inspiration possible, la Cabane de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin, dont la visite est payante, mais passionnante !)



Vue de l'exposition « La cabane Minimum » ⓘ

→ La cabane Minimum

Du 24 juin 2021 au 19 septembre 2021

www.esadtpm.fr

Galerie de l'école Supérieure d'Art et Design
de Toulon • 18 Rue Chevalier Paul • 83000
Toulon

Adrien Porcu - Fragments de moi.

Partager sur :



Arts plastiques
Créateur du trophée
du festival

Un artiste qui considère chaque partie de sa vie comme de l'art, polyvalent, amoureux de sa profession et pétri de talent. Adrien Porcu est celui qui fera les trophées de cette dixième édition du festival.

Comment as-tu su que tu voulais devenir artiste ?

Quand j'étais enfant, je regardais ma mère peindre. Elle faisait de la peinture à l'huile. Je voyais ce qui se passait sur la toile, à quinze centimètres. Ça m'a donné encore plus envie de dessiner. Puis, j'ai fait mes études aux Beaux-arts. Les quatre premières années à Toulon et la dernière à Clermont-Ferrand. C'était très dur : ce qu'ils nous demandent de réaliser est tellement personnel, c'est compliqué et très beau en même temps. Je suis heureux d'avoir pu réaliser mon rêve en étudiant dans une école d'Art.

Tu es aujourd'hui enseignant aux Beaux-Arts, en quoi cela influence-t-il ta pratique artistique ?

J'enseigne en ateliers libres, la sculpture et le dessin général. Par ailleurs, je suis intervenant en psychiatrie à la Seyne et à Ollioules pour les adolescents psychotiques. Cela me permet, entre autres, de travailler ma patience. Le fait de transmettre notre savoir aux autres fait que l'on s'écoute mieux nous-mêmes. Tous les conseils que je donne, je les applique plus qu'avant.

Quelles différences y a-t-il entre ton travail de peinture et celui de sculpture ?

Pour moi la création artistique c'est comme la vie, parfois on est heureux, d'autres fois on est en colère, donc mon travail dépend de quelles sont mes émotions à ce moment-là. La création fait partie d'un tout, c'est une petite pièce de puzzle dans un plus grand puzzle. Souvent, quand je regarde une œuvre, soit la mienne, soit celle de quelqu'un d'autre, j'ai du mal à la considérer comme quelque chose de fini, avec une vie à part entière. Je suis toujours curieux de ce que ça pourrait être d'autre. Pour moi, il n'y a aucune différence entre sculpture et dessin, je considère que tout est art et que tout compte, un dessin, une sculpture, une vidéo, ou passer un moment en famille, tout est inspirant. On trouve de la création partout. Mes dessins et mes sculptures sont simplement un fragment de moi-même.

Comment as-tu connu le Festival Cinéma en liberté ?

Lisa est mon amie. On a étudié ensemble aux Beaux-Arts et elle y enseigne également. Elle a fait un appel à projet à l'école, il y a deux ans, pour créer les trophées du festival, et j'ai postulé. La première année, nous étions deux sélectionnés puis j'ai continué seul l'année suivante. Ce sera, cette année, le troisième trophée que je crée pour le festival. Comme sources d'inspirations, je m'appuie sur le début et le pendant. Quand je suis en train de découvrir, j'envisage toutes les fins possibles et alors même que j'ai choisi un chemin particulier, je continue à entrevoir les autres. C'est ça le plus excitant pour moi. Pour ces mêmes raisons, je n'ai pas de matériau préféré. Que ce soit pour mes dessins ou pour mes sculptures, j'essaie de trouver le matériau, métal, bois ou autre, qui va le mieux correspondre à mes sentiments du moment.



 Cités des arts

juillet 2021

Juillet 2021



Léna Durr

16 h · 🌐



⚡⚡ Il y a quelques mois, je réalisais une commande photographique du Mucem, pour l'exposition Le grand Mezze. Je suis très contente d'y présenter le Buffet Végétal, une mise en scène qui parle du régime vegan. ❤️ 🌱 🥗 🍷 🍷 🍷 ❤️

Merci à [Edouard de Laubrie](#) pour l'invitation, au [Mucem](#) pour la production et au [Studio AZA](#) pour le superbe tirage et l'encadrement.

Pour voir la photo rendez-vous au Mucem ou sur mon site!

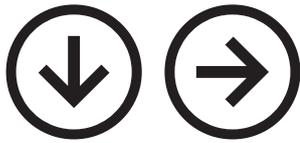
<https://www.lenadurr.com/le-buffet-végétal>



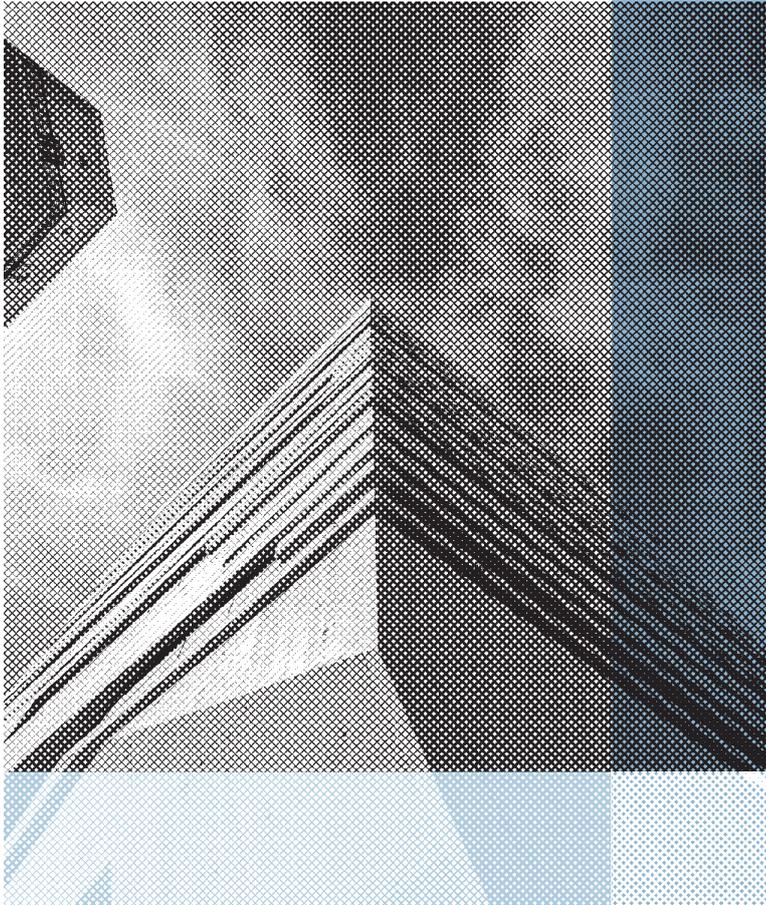
Le buffet végétal (Pilon vegan de viande à soja, Saucisson végétal italien, Saucisson vortadella fumé, Meat-free Cocktail sausages, Vegane fischsteak, Vantastic prawns, Smoked salmon style slices, Soya bean tunah, Le Camemvert, Risella, Vegan blue french style, Happy cashew cheese alternative)
tirage numérique sur papier baryté, caisse américaine bois, 100 x 150 cm, production MUCEM, 2020

Ce buffet est une mise en scène photographique, entre la nature morte et l'iconographie des livres de recettes. Constitué d'aliments industriels à base de plantes, qui imitent de la nourriture issue du monde animal, ce trompe-l'oeil dresse un pont entre les traditions culinaires d'autrefois et les modifications de nos habitudes alimentaires.

Commande du MUCEM sur les interdits alimentaires (ici, le régime vegan), pour l'exposition Le Grand Mezze.



école supérieure d'art et de design



- ↳ **Bac +3 Licence**
*Diplôme National d'Art
DNA Option Art*
- ↳ **Bac +5 Master**
*Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique
DNSEP Option Art*
- ↳ **Bac +3 Licence**
*Diplôme National d'Art
DNA Option Design*
- ↳ **Bac +3 Licence Pro.***
*Licence Pro. techniques
du son et de l'image*
* En partenariat avec l'UFR Ingémédia
de l'université de Toulon.

28.1.-29.1. ²⁰/₂₂ → → →

**toulon provence
méditerranée**

journées portes ouvertes

visite virtuelle et information
www.esadtpm.fr, facebook,
instagram, youtube.

